



Un scénario de Sólveig Anspach & Jean-Luc Gaget

- Publication à but éducatif uniquement - Tous droits réservés -  
 Merci de respecter le droit d'auteur et de mentionner vos sources si vous citez tout ou  
 partie d'un scénario.

# ***QUEEN OF MONTREUIL***

**Un film de Sólveig Anspach**

**écrit par  
Sólveig Anspach & Jean-Luc Gaget**

Version définitive - août 2011

## 1. SUR UN TAPIS ROULANT INT/JOUR

Agathe (brindille brune de trente-cinq ans) est plantée sur un tapis roulant qui avance. Il y a dans ses yeux une grande tristesse. Elle tient dans les bras une urne funéraire en forme de pagode miniature recouverte de décorations argentées. On devine qu'on est dans un aéroport. Des voyageurs pressés la doublent, des hôtesses de l'air discutent. Des annonces sonores évoquant des destinations exotiques se font entendre.

Le titre s'inscrit :

### **Queen of Montreuil.**

## 2. AEROPORT DE ROISSY - BUREAUX DOUANE INT/JOUR

Agathe est assise dans un box des services douaniers face à un policier de l'aéroport. Elle tient son urne sur ses genoux.

### **LE POLICIER (*lisant mécaniquement*)**

*Donc.... Article L. 2223-18-2 : Lorsque le décès a lieu à l'étranger, l'autorisation de transport de corps prévue par un arrangement international tient lieu, dans ce cas, de certificat du médecin. Les cendres en leur totalité doivent être conservées dans l'urne funéraire...*

Il relève la tête vers Agathe pour vérifier qu'elle suit toujours.

### **LE POLICIER (*reprenant*)**

*.... qui peut être inhumée dans une sépulture ou déposée dans une case de columbarium.*

### **AGATHE**

Columba... quoi ?

**LE POLICIER** (*étonnée qu'Agathe ne sache pas ce que c'est*)  
Columbarium. C'est au cimetière, c'est l'endroit où ils  
mettent les urnes. Avec des cases, des petites niches.  
Une par personne...

**AGATHE**

Ah bon.

Le policier tend un formulaire à Agathe.

**LE POLICIER**

Vous pouvez remplir ça. Nom, Prénom, adresse...

Je reviens.

Le policier se lève et quitte son box. Agathe commence à  
remplir le « dit » formulaire. Soudain, les bruits d'une dispute  
attirent son attention. Dans le box voisin, une femme (**Anna**,  
silhouette filiforme) en compagnie d'un grand adolescent (**Úlfur**,  
son fils aîné) est aux prises avec un autre policier (qu'on ne voit  
pas).

**L'AUTRE POLICIER** (*à Úlfur, OFF*)

Dites à votre mère qu'elle se calme, on va la retrouver sa  
valise.

**ANNA** (*répondant à l'autre policier*)

I don't want to be calm, I want my fucking suitcase. My  
wedding dress was in it. What if they don't find it ?

Sous-titre : Je veux pas être calme, je veux ma putain de valise. Il  
y avait ma robe de mariée dedans. Et s'il la retrouve pas ?

Agathe les fixe d'un air intrigué.

**L'AUTRE POLICIER** (*OFF*)

Ils vont la retrouver, et puis s'ils la retrouvent pas, vous  
serez remboursée. Décrivez-moi la robe.

Anna n'a pas compris, elle se tourne vers son fils d'un air agacé.

**ÚLFUR** (*traduisant, en islandais*)

S'ils ne la retrouvent pas, on sera remboursé.

Agathe se penche vers eux.

**AGATHE** (*s'immisçant dans la conversation*)

You are from Iceland, right ?

Sous-titre : Vous êtes d'Islande, n'est-ce pas ?

Anna jette à Agathe un regard agressif.

Le regard d'Agathe cherche alors celui d'Úlfur.

**AGATHE**

Iceland... I've been in Iceland, for work, people were so great with me. Je l'oublierai jamais....

Sous-titre : Je suis allée en Islande pour le travail, les gens étaient formidables.

Úlfur acquiesce d'un air intéressé, puis désignant la pagode miniature posée sur les genoux d'Agathe :

**ÚLFUR**

Qu'est-ce que c'est ?

Un temps.

**AGATHE** (*comme s'excusant*)

C'est mon mari. (*un temps, ravalant un sanglot*) Je suis toute seule maintenant. (*accent français très prononcé*)  
I'm alone now.

Úlfur lui sourit, un sourire plein de compassion.

**ANNA** (*se tournant vers Úlfur et Agathe*)

What the fuck does she want ?

Sous-titre : Putain, qu'est-ce qu'elle veut celle-là ?

Agathe fond en larmes. Elle se reprend vite, et essuie ses larmes d'un revers de main, elle finit de remplir son formulaire

sous l'œil attendri d'Úlfur. Elle tend les feuilles au policier qui revient à d'elle.

**LE POLICIER** (*lisant le formulaire*)

8 Place de la Fraternité à Montreuil ?

Agathe croise à nouveau le regard insistant d'Úlfur.

**AGATHE**

Au 8, c'est ça.

Úlfur et Anna échangent un regard complice.

### 3. PLACE DE LA FRATERNITE EXT/JOUR

#### 3A.

Agathe est à l'arrière d'un taxi, elle arrive Place de la Fraternité, elle voit des enfants Roms qui jouent au foot, une des petites filles shoote fièrement dans le ballon. Agathe sourit en retrouvant son quartier.

Elle aperçoit ensuite avec surprise les deux Islandais, Anna et Úlfur, croisés à l'aéroport, postés devant le « 8 » de la place. Ils ont l'air de l'attendre...

#### 3B.

Agathe sort du taxi et les rejoint. Les deux Islandais la fixent en souriant comme deux enfants sages.

**ÚLFUR**

Si vous êtes toute seule, nous...

**ANNA** (*souriant enfin et autoritaire*)

There is no need to be alone, woman !

Sous-titre : Aucune raison d'être seule !

#### 4. PASSAGE PLACE DE LA FRATERNITE EXT/JOUR

Agathe, suivie d'Anna et Úlfur, s'engouffre dans un passage étroit. Agathe est devant, portant son urne, les deux autres suivent à la queue-leu-leu dans un étrange convoi. Une flaque d'eau perturbe leur progression. Elle leur demande de faire attention, et marche dans la flaque suivante qu'elle n'avait pas vue.

#### 5. JARDIN AGATHE EXT/JOUR

Agathe, Anna et Úlfur s'arrêtent devant une maison. Une voisine (**Virginie**, la quarantaine à petites lunettes, cheveux frisés) est tout près, elle fixe Agathe, les larmes aux yeux. Puis, elle marche vers Agathe sans un mot, et la prend dans ses bras longuement. Un autre voisin apparaît alors (**Caruso**, la trentaine virile), il vient vers les deux femmes et les entoure de ses bras protecteurs. Puis, deux voisins (**Antoine**, aussi rond que ses lunettes, **et Ludovic**, sorte de Pierrot lunaire), eux aussi comme venus de nulle part apparaissent à leur tour et s'ajoutent au « tas » humain et consolateur qui entoure Agathe, on sent Ludovic plus timide que les autres.

Agathe jette un regard ému, mais embarrassé vers les deux Islandais restés en retrait.

**ANNA** (*en islandais, ST Français*)

Typiquement français, sans doute.

#### 6. CHEZ AGATHE INT/SOIR

Agathe est assise sur son canapé. Les voisins (ceux de la séquence) sont autour d'elle et l'écoutent avec gravité.

**AGATHE** (*à voix basse*)

Sur le coup. Il est mort sur le coup. Il était à l'arrière d'un taxi mobylette. Un tak-tak. Il était vivant, et tac, la

minute d'après, il était mort. *(un temps)* Je suis juste... pas d'accord, voilà c'est ça, pas d'accord...

Virginie lui prend la main, on la sent très émue.

**AGATHE** *(retenant un sanglot)*

De toute façon, on m'a pas demandé mon avis.

Les deux islandais plantés dans la cuisine avec leur barda, observent la scène, *(et se demandent s'ils vont bien pouvoir dormir là)* Úlfur traduit à l'oreille de sa mère qui hoche la tête avec fatalisme.

## 7. CHEZ AGATHE SALON, CUISINE, CHAMBRE, INT/NUIT

### 7A.

Agathe, du haut de la balustrade du premier étage de sa maison, jette un œil attendri vers Úlfur et sa mère qui s'installent tête bêche dans le canapé du salon.

**AGATHE.**

So... I hope... you'll be ok! Good night Anna! Good night Úlfur!

Sous-titre : Bon... J'espère que ça va aller! Bonne nuit Anna!  
Bonne nuit Úlfur!

### 7B.

Agathe entre dans sa chambre, referme la porte derrière elle, passe devant un mur de photos sur lequel nous nous attardons, on y voit : plusieurs photos d'Agathe avec un homme brun (**Laurent**), tous deux ont une vingtaine d'année, et sourient à l'objectif, ils ont l'air amoureux.

Sur une autre photo, Laurent (un peu plus âgé) est vêtu d'une blouse de médecin, il est entouré d'enfants africains.

Sur une troisième, on découvre Laurent posant au milieu d'un dispensaire quelque part en Asie, il est interviewé par Agathe qui tient une caméra à la main.



Sur une autre photo, on voit Laurent à l'arrière d'un taxi/mobylette dans les rues de Phnom Penh.

Plus loin, sur une dernière photo, on voit Laurent et Agathe s'embrassant amoureusement, c'est le jour de leur mariage, on reconnaît à l'arrière-plan, parmi la foule des invités, Caruso (un des voisins venus accueillir Agathe) qui les regarde avec émotion et une envie non dissimulée.

...

### **7C.**

On retrouve Agathe assise sur son grand lit, sa pagode est posée sur ses genoux. Elle semble complètement perdue.

## **8. CHEZ AGATHE, CHAMBRE « BUANDERIE » INT/JOUR**

Agathe est devant une penderie à porte coulissante, la partie qui lui face est pleine de vêtements d'homme. Son regard s'embue de larmes au spectacle qui s'offre à elle, chaque vêtement semble chargé de nostalgie, elle prend une des vestes la serre contre elle, puis la remet en place.

Puis elle hésite, s'assoit sur son lit, regarde les vêtements, puis se relève et dans un ultime effort, fait glisser la porte qui vient masquer la partie « masculine » de la penderie, et en découvre une autre qui contient tous ses vêtements à elle.

...

Agathe vide sa partie de penderie de tous les vêtements de couleur...

...

... pour ne laisser que des habits noirs : une robe, trois pulls, un pantalon, deux vestes et une écharpe qui peinent à combler les vides laissés par le nouveau rangement d'Agathe.

## 9. MARCHÉ AUX PUCES DE MONTREUIL EXT/JOUR

Agathe, Anna et Úlfur déambulent dans les allées bondées du marché aux Pucés de Montreuil. La foule des badauds nous les masque par instants. Agathe vante sa ville à ses invités, on sent qu'elle compense sa tristesse par une grande fébrilité.

### **AGATHE**

Fraternité, Liberté, Robespierre ...

Anna semble moyennement intéressée. Úlfur lui l'est.

### **ÚLFUR (*fort accent islandais*)**

Ah oui : Robespierre. I've heard of him. Il a fait sa révolution.

Sous-titre : J'ai entendu parler de lui.

### **AGATHE (*dans un anglais approximatif*)**

It's because Montreuil was a communist city for a very long time.

Sous-titre : C'est parce que Montreuil était une ville communiste pendant très longtemps.

Soudain, Anna s'arrête, elle n'en revient pas, elle remarque au milieu, de tout un bric à brac, une *robe rose* exposée sur une valise à motifs écossais.

### **ANNA (*pour elle-même*)**

Fuck ! My dress, I can't believe it ! My wedding dress !

Sous-titre : Putain ! Ma robe, j'y crois pas ! Ma robe de mariée !

### **AGATHE (*elle n'a pas entendu*)**

Only heroes of the French Révolution Française...

Sous-titre : Que des héros de la Révolution Française...

### **ANNA (*fixant la robe rose d'un air avide*)**

Revolution is great ! (*elle se tourne vers Agathe, désignant la robe rose*) This is my dress. My pink dress !

Sous-titre : La Révolution c'est formidable ! C'est ma robe. Ma robe rose !

Mais au moment où elle regarde à nouveau vers sa robe, une jeune femme à l'air buté (**Rodrigues**), vole la *robe rose* sous son nez. Anna n'en revient pas. Elle se lance à la poursuite de la voleuse. Agathe, un peu dépassée par les événements, se tourne alors vers Úlfur, mais celui-ci aussi a disparu.

Agathe cherche Anna et Úlfur des yeux, mais la foule les a engloutis. Son regard se pose sur un autre stand, où sont exposées toutes une série de pagodes miniatures identiques à celle de son mari. Agathe est comme sonnée.

## 10. MONTREUIL EXT/JOUR

Úlfur arpente les rues plutôt désertes du bas Montreuil, son regard s'attarde sur les façades des maisons, et des enseignes de bars un peu décrépis : le « Doors », le « Boulist' ».

Il s'applique à lire le nom d'une rue :

Rue Danton
------------

## 11. VINCENNES EXT/JOUR

Úlfur se balade aux limites du zoo de Vincennes. Il longe une barrière, et profitant du passage d'un camion de travaux, entre dans le zoo comme par inadvertance. Il contourne une autre barrière, sans que personne ne lui demande rien.

## 12. HAUT MONTREUIL EXT/JOUR

Anna marche seule dans les rues de Montreuil, visiblement « sa » voleuse lui a échappé. Elle regarde autour d'elle, énervée : en plus, elle s'est perdue.

**ANNA**

Fucking too big Montreuil !

Elle s'arrête au croisement de trois rues :

**Rue de la Liberté**

**Rue de l'Egalité**

**Rue de la Fraternité**

Anna hésite sur quelle rue prendre.

### 13. ZOO DE VINCENNES EXT/JOUR

Úlfur découvre le zoo de Vincennes complètement vide. C'est un décor de fin du monde. Il parcourt une allée. Les animaux ont disparu de leurs enclos respectifs.

...

Devant chaque enclos vide, une pancarte avec le nom de l'animal absent : loup de Sibérie..., koala de Zambie..., élan de l'Ontario...

Úlfur se penche sur la pancarte :

**Phoque de Weddell  
Antarctique.**

... qu'il déchiffre à voix basse :

**ÚLFUR** (*fort accent Islandais*)

Pho... que de Weddell... Antarctique.

Un petit couinement lui fait relever la tête, il cherche du regard l'origine du couinement, en vain. Un autre couinement, plus fort. Úlfur s'agenouille, et aperçoit, frileusement lové derrière un gros rocher, un phoque dans son enclos. Úlfur

semble fasciné par ce phoque qui paraît très heureux de cette visite malgré sa mauvaise santé apparente.

**ÚLFUR** (*Islandais, sous-titre Français*)

Et ben mon vieux, tu n'es pas en super super forme toi ?

Le phoque se rapproche du jeune homme, en se dandinant.

#### 14. HAUT MONTREUIL EXT/FIN DE JOURNÉE

Anna, elle, traverse les hauteurs du parc, la ville s'étend en contrebas. Elle aperçoit alors plus loin, un chantier ouvert, et décide de couper par là. Une grue est plantée au milieu du terrain vague. Anna contemple la grue qui s'élève vers le ciel, d'un air songeur.

#### 15. DEVANT CHEZ CARUSO EXT/JOUR

Caruso est en train de réparer un meuble, tout en parlant avec Virginie qui rentre de ses courses.

**CARUSO** (*s'énervant tout seul*)

Le type de la DRAC nous a encore posé un gros lapin. En plus, ils ont retiré la fontaine de la place, sans concertation, sans préavis, sans... du coup les Roms sont obligés d'aller remplir leurs bouteilles chez le Turc...

**VIRGINIE**

Et euh... T'en penses quoi toi, je me souviens plus de ce que tu avais dit, pour le jaune des lampadaires ?

**CARUSO**

Bah... Ils sont jaunes quoi.

Caruso tourne la tête, et apercevant Agathe qui arrive, s'arrête de parler, il la dévore des yeux un court moment. Elle croise son

regard, puis salue Caruso et Virginie d'un bref sourire. Et continue son chemin.

**CARUSO**

Eh Agathe !

Il va vers elle, elle s'arrête.

**CARUSO** (*la rejoignant*)

Au fait, je me demandais... (*il hésite*)

**AGATHE**

Oui ?

**CARUSO**

Tu as de la famille en Bretagne ?

**AGATHE**

Je sais pas trop... pourquoi ?

**CARUSO**

Comme ça. (*cherchant quelque chose à dire*) Et sinon... comment ça va ? Je veux dire... En dehors de...

**AGATHE** (*inquiète*)

J'ai perdu mes Islandais.

## 16. DANS LA GRUE, EXT/JOUR-SOIR

Anna s'est réfugiée dans la cabine de la grue. Là, elle fume un joint, regarde la ville qui s'étend aux alentours. C'est beau le ciel qui rougeoie, les immeubles, le côté bric-à-brac de ces bâtiments qui co-existent.

Anna attrape des jumelles, et regarde les gens aux alentours : une vieille dame sur son balcon, qui donne à manger à son chat, quelqu'un qui étend son linge, des télévisions qui scintillent un

peu partout, une jeune fille qui fait de la batterie, un homme qui arrose ses plants de tomates...

## 17. CHEZ AGATHE - CUISINE INT/NUIT

Agathe, habillée toute en noir, et Úlfur sont en train de manger des crudités. La voracité d'Úlfur contraste avec l'appétit d'oiseau d'Agathe, Úlfur jette par intermittence des coups d'œil vers la pagode miniature qui trône en bout de table. Après un silence :

**AGATHE**

And your mother ?

Úlfur ne sait pas.

**ÚLFUR**

Visiting Montreuil, I guess.

Elle acquiesce. Entre deux mini-bouchées, Agathe tourne la tête, elle sursaute : Ludovic (vu avec les voisins) l'observe de derrière la baie vitrée, il a une guitare dans le dos. Elle l'interroge d'un mouvement de tête. Le visage de Ludovic s'anime, mais on n'entend pas ce qu'il cherche à dire. Elle lui fait signe de rentrer. Il préfère qu'elle vienne.

Elle se lève et va à la porte.

**AGATHE**

Qu'est-ce qu'il y a ?

**LUDOVIC (*chuchotant*)**

Je peux te demander un service ? Ça m'embête de te demander ça, surtout en ce moment avec... ce qui... Tu sais, j'avais emprunté de l'argent à Gauthier, pas beaucoup. Et là, il veut que je lui rende, ils ont supprimé une partie de ses allocs.

Agathe le fixe sans rien dire.

**LUDOVIC**

J'ai pas besoin de beaucoup. *(un temps)* 50 euros.

**AGATHE**

Ah ouais... *(un peu effrayé par la somme)* 50 euros... Bon... Ben... Tu passes demain. On ira au distributeur rue de Paris.

**LUDOVIC (déçu)**

Il marche pas celui-là. Faut qu'on descende jusqu'à Carrefour. *(elle acquiesce)* Et là, t'as pas juste... 5, 6 euros... juste pour... mes clopes ?

**AGATHE**

Si, si...

Elle va jusqu'à son sac posé sur une chaise, prend 5 euros dans son porte-monnaie, les donne à Ludovic.

**LUDOVIC**

J'y vais. À demain ! *(il va pour partir, mais se ravise)* J'ai pensé à autre chose aussi... par rapport à Laurent *(sourire embarrassé)* Comme il était jamais là, du coup t'étais un peu habituée à son absence. Je me suis dit... T'as qu'à imaginer qu'il est toujours en voyage.

Agathe ne réagit pas. Ludovic, soudain mal à l'aise, fait un signe de tête vers Úlfur.

**LUDOVIC**

Ils viennent d'où déjà eux ? Irlande ?

Úlfur lui sourit.



**AGATHE** (*agacée*)

Issss...lande. Ils sont en transit, la compagnie islandaise a fait faillite. Pas que la compagnie d'ailleurs... Ils revenaient de Jamaïque. À mon avis, ils sont pas prêts de rentrer chez eux, avec la pagaille qu'il y a là-bas...

**LUDOVIC**

En Jamaïque ?

**AGATHE**

Non, en Islande.

**LUDOVIC**

Et ça te dérange pas de les... avoir chez toi ?

Agathe hésite.

**AGATHE**

Ben non... (*elle réfléchit, elle sourit*) En fait, ils me tiennent chaud.

...

Agathe a rejoint Úlfur à table. Le silence s'installe à nouveau entre eux. Puis... :

**ÚLFUR**

Moi, aujourd'hui, j'ai...

**AGATHE**

Quoi ?

**ÚLFUR** (*cherchant le mot*)...

... contactré...

**AGATHE** (*le corrigeant*)

Contacté.

**ÚLFUR**

Contacté oui.

**AGATHE**

Ah ! qui ?

**ÚLFUR**

Contacté un phoque.

**AGATHE**

Un phoque. À Montreuil ?

**ÚLFUR**

Non, pas Montreuil. Vincennes, c'est le nom.

## 18. CHEZ AGATHE - SALLE DE BAINS INT/NUIT

Agathe, dans sa salle de bains, sort d'un petit tube vert des comprimés de Lexomil. Elle dépose plusieurs comprimés sur le rebord du lavabo, et entonne une comptine, en indiquant du doigt chaque comprimé à tour de rôle. Au moment où la chanson s'arrête, elle prend le comprimé choisi, et l'avale. L'effet est immédiat, elle se détend. Puis soudain, s'immobilise.

**AGATHE (pour elle-même, s'interrogeant)**

Contacté un phoque... Qu'est-ce qu'il raconte ce garçon ?

## 19. GRUE - CABINE - EXT/NUIT

Le lendemain matin, Anna dort dans la cabine de la grue, la porte s'ouvre, un ouvrier du chantier, filiforme lui aussi (**Samir**) apparaît, surpris de la voir là.

**SAMIR (la secouant)**

Vous faites quoi là ? Oh oh ! Réveillez-vous !

Elle se réveille, l'air mauvais.

**ANNA**

Who the fuck are you ?

Sous-titre : Tu es qui, bordel ?

**SAMIR (la tirant par le bras)**

Je dois bosser, moi. Hop, hop ! Je suis pas le Restau du Cœur.

**ANNA**

Restau what ?

Elle fait mine qu'elle ne comprend pas ce qu'il lui veut.

**SAMIR (pédagogue)**

Moi. Bosser. C'est mon travail, ici.

Il accroche un gros talkie-walkie à un crochet.

**ANNA**

Travail ?

**SAMIR (mimant son travail)**

Manœuvrer. Conduire. Vroum, vroum.

**ANNA**

Ok : you mean your job.

Sous-titre : D'accord, tu parles de ton travail.

Elle sourit, puis lui montre un joint qui surgit de sa poche.

**ANNA**

You want some ?

Sous-titre : Tu en veux ?

Samir est surpris par la demande.

**ANNA** (*pédagogue*)

I... Came... here... to relax... write my poetry... and look at this fucking beautiful landscape... It's like being in the Eiffel Tour.

Sous-titre : Je... Suis venue... Ici... Pour me détendre... Ecrire ma poésie... et regarder cette putain de belle vue... On se croirait dans la Tour Eiffel.

**SAMIR** (*sourire condescendant*)

Non, non. Ici, c'est pas la Tour Eiffel.

Il lui montre la direction de la Tour Eiffel.

**SAMIR**

La vraie tour Eiffel, là bas ! Ici : grue.

**ANNA** (*roulant les « r »*)

Grrrrue.

**SAMIR**

C'est ça.

Anna allume tranquillement son joint, tire dessus et en propose à Samir.

**SAMIR**

Bon d'accord. Mais... Vite fait alors.

Il s'installe à côté d'elle, elle se pousse un peu.

Petit moment de détente.

Samir tire sur le joint, on sent l'amateur.

Anna lui montre la direction de la Tour Eiffel.

**ANNA**

Tour Eiffel.

Samir confirme d'un sourire tout aussi condescendant. Puis, il commence à lui montrer la direction des autres monuments de Paris (qu'on ne voit pas forcément de là).

**SAMIR**

Le Sacré Cœur... Notre-Dame... Le Moulin Rouge... Pigalle et ses petites... et (*sourire*) grandes femmes... Champs-Élysées... Tour Montparnasse... et là plus près le Cimetière du Père-Lachaise.

**ANNA (*acquiescant puis montrant le joint*)**

Jamaïca. It comes from Jamaïca, it was pretty dangerous to take it with me, but I'm telling you, it was worth it.

Sous-titre : Jamaïque. Ça vient de Jamaïque, c'était assez dangereux d'en rapporter mais je te dis ça en valait la peine.

**SAMIR (*faussement complice*)**

Jamaïque, good, good !

Elle confirme :

**ANNA**

The best, man !

Sous-titre : Le meilleur, mon gars !

Le gros talkie se déclanche :

**VOIX DANS LE TALKIE (*très agressive*)**

Bon, qu'est ce tu fous Samir ! Tu dors ou quoi ?

Samir, un peu inquiet, fait signe à Anna de reculer dans son siège pour qu'elle soit moins visible, et tourne la clé de contact.

**20. CHEZ AGATHE REZ DE CHAUSSEE, 1 ERE ETAGE INT/JOUR**

20A.

Vêtue d'un sweat et d'un collant noir qui lui font office de

pyjama. Elle déambule dans sa chambre à la recherche d'un nouvel endroit pour sa pagode, qu'elle tient à la main.

Elle dépose la pagode au centre d'une commode... Non, ça ne va pas du tout. Elle cherche un autre endroit, sur le grand piano à queue.

Elle pose la pagode à même le sol entre deux plantes vertes qu'elle déplace un peu, pour composer un triangle parfait, ça ne va pas non plus.

20B.

Dans la salle de bain, Agathe pousse ses produits de beauté, et pose la pagode au milieu. Pas mal... Mais non, ça ne va pas non plus. Elle ressort de la salle de bain, l'air désœuvrée. Et disparaît dans sa chambre avec la pagode, on entend ses pas provenant de la chambre. Puis, elle revient, la pagode toujours à la main.

Elle descend les escaliers.

20C.

Agathe déambule dans la cuisine, et finalement comme soulagée, pose la pagode devant un grand aquarium, les poissons passant et repassant en arrière-plan.

**AGATHE**

C'est vraiment bien là.

Arrive alors Anna qui débarque dans la maison, et va directement au frigo.

**ANNA (mélangeant islandais, anglais et français)**

Bonjourrrr. Incredible night ! In a crane. *(en français)* : Grrue. *(en islandais)* : Je me suis remise à écrire. Ça faisait si longtemps, je me sens mieux... *(en anglais)* : I

met a super guy, Samir... He likes monuments very much...  
Why not ? But, I didn't get my fucking dress back.

Sous-titre : J'ai rencontré un mec super, Samir... Il aime beaucoup les monuments... Pourquoi pas ? Mais j'ai pas retrouvé ma putain de robe.

**AGATHE (réalisant)**

Et ta voleuse ?

Anna ne comprend pas.

**AGATHE (mimant le geste)**

The girl who took your dress ?

Sous-titre : La fille qui a volé ta robe.

**ANNA**

She fucking disappeared.

Sous-titre : Elle a disparue.

Anna prend une bouteille d'eau dans le frigo :

**ANNA**

I really loved this dress.

Sous-titre : J'aimais vraiment cette robe.

... et boit au goulot. Son regard tombe sur la pagode devant l'aquarium.

**ANNA**

Good place for a dead husband !

Sous-titre : Bonne place pour un mari mort !

Agathe retient son émotion, elle est au bord des larmes. Elle ravale un sanglot. Úlfur arrive alors dans la maison. Agathe se met à chercher quelque chose avec frénésie. Úlfur voudrait l'aider, mais ne sait pas comment. Elle se calme d'un coup : elle a trouvé son Lexomil, il était tombé entre deux pots de fleurs.

**AGATHE** (*brandissant sa boîte de Lexomil, comme un trophée*)

Mes amis fidèles ...

**ÚLFUR**

Qu'est-ce que c'est : fidèle ?

## 21. CYBERCAFÉ « LOUBNA PHONE » INT/JOUR

Anna et Úlfur sont installés au fond d'un cybercafé bas de gamme, qui a pour particularité de faire en même temps laverie, les machines tournent de concert avec Internet. Anna communique par « skype » avec l'Islande. Elle est en pleine conversation avec **Frosti** et **Ottarr** qu'on voit ici sur l'écran de l'ordinateur malgré une image instable.

**ANNA** (*Islandais, sous-titré Français*)

On est tombés sur elle à l'aéroport. Elle nous a trouvé sympathiques et nous a proposé de nous héberger le temps que...

Ils n'ont pas bien compris.

**FROSTI ET OTTARR** (*Islandais, sous-titré Français*)

Quoi ?

**ANNA** (*Islandais, sous-titré Français*)

Sympathiques !

Ça les fait sourire (*connaissant Anna*).

On aperçoit dans la profondeur, Úlfur qui finit de remplir une machine.

**ANNA** (*Islandais, sous-titré Français*)

C'est une veuve, son mec est mort... Ça doit lui faire du bien d'avoir du monde chez elle.



Úlfur rejoint sa mère, la conversation l'intéresse.

**ÚLFUR** (*Islandais, sous-titré Français*)

Moi je l'aime bien... Mais elle est flippante avec son urne là.

**OTTARR** (*Islandais, sous-titré Français*)

Et ton mari à toi... ex... mari, t'as des nouvelles ?

Anna fait la grimace, elle ne veut pas en parler.

**OTTARR** (*Islandais, sous-titré Français*)

Qu'il aille se faire foutre !! Qu'il soit jamaïcain, c'est sûr, c'était cool, mais il te méritait pas.

**ANNA** (*ça la console un peu, Islandais, sous-titré Français*)

Et vous, ça va ?

Le patron (**Sélim Loubna**), vêtu d'une blouse bleue, les observe depuis sa caisse.

**OTTARR** (*Islandais, sous-titré Français*)

On a enfin trouvé un truc pour s'occuper. On manifeste tous les jours. On en avait entendu parler, mais on l'avait jamais fait. Tous les jours, on demande la démission du gouvernement, en tapant sur des casseroles...

Sélim a quitté sa caisse, et s'approche d'eux d'un air perplexe, attiré par cette langue étrange.

**OTTARR** (*Islandais, sous-titré Français*)

En tout cas, ça fait un bien fou de voir combien les Islandais arrivent à se mobiliser, et à faire du bruit ! (*Frosti acquiesce*) Moi qui croyais qu'ils étaient tout juste bon à remplir les réservoirs de leur 4x4....

**ANNA** (*Islandais, sous-titre Français*)

Enfoirés de 4x4 !

Sélim interrompt la discussion, il est posté juste derrière Anna et Úlfur. :

**SELIM**

C'est quoi ce que vous parlez ?

**FROSTI** (*Islandais, sous-titre Français*)

C'est qui lui ?

Anna et Úlfur se retourne vers Sélim.

**SELIM** (*tout sourire, vers Frosti*)

My name is Sélim Loubna, (*embrassant le lieu d'un grand geste*) and this is France.

En arrière-plan, on aperçoit le reste de la boutique. Deux maliens sortent leur linge d'une machine.

## 22. JARDIN AGATHE EXT/JOUR

Anna et Úlfur sont assis dans un hamac. Anna fume un pétard.

**ANNA** (*Islandais, sous-titré Français*)

Si on décide de rester ici, comment on fait pour ton frère ?

**ÚLFUR** (*Islandais, sous-titré Français*)

Ben, Krummi, on le fait revenir de Jamaïque... C'est tout.

**ANNA** (*Islandais, sous-titré Français*)

Et avec quel argent ?

Ludovic traverse la cour pour rentrer chez lui, la guitare en bandoulière.

**LUDOVIC**

Hi !

### **23. CHEZ AGATHE - SOUS SOL, INT/JOUR**

Agathe est assise devant une table de montage installée dans son salon. Elle visionne les rushes d'un documentaire sur les Roms. Elle passe une séquence où l'on voit les enfants qui jouent au foot sur la place de la Fraternité. Chacun des buts est gardé par deux filles dont les visages sont encadrés de longues tresses. Agathe fige l'image, accélère, revient en arrière, puis en avant...

Úlfur est assis à côté d'Agathe, il a l'air intéressé.

**ÚLFUR**

Nous, en Islande, on a pas d'équipe de foot.

**AGATHE (désignant l'écran)**

Eux non plus. Ça vous fait déjà un point commun.

### **24. DEVANT CHEZ AGATHE INT/NUIT OU SOIR**

Agathe est assise sur son lit, elle est au téléphone.

**AGATHE**

Il manque certaines séquences.(...) J'ai plein de trous, là.

(...) Trois, quatre jours de tournage ça peut suffire. (...)

Non, non, toute seule je me débrouillerai...

Son regard tombe sur la photo de son mari assis à l'arrière d'une mobylette/taxi dans les rues de Phom Penh.

### **25. JARDIN CHEZ AGATHE EXT/JOUR**

Agathe sort de chez elle avec un sac en cuir (sac caméra), elle tombe sur Virginie qui lui apporte une quiche.

**VIRGINIE**

Tiens. Je t'ai fait une bonne quiche : petits légumes, chèvre, coriandre.

**AGATHE**

Merci.

**VIRGINIE**

C'est important que tu te nourrisses bien.

Agathe est un peu embarrassée, elle pose son sac à terre, et prend la quiche.

**AGATHE**

C'est... gentil.

Virginie suit Agathe des yeux, pleine de compassion, elle la voit déposer la quiche dans la cuisine. Son regard s'attarde sur l'aquarium qu'on aperçoit depuis l'extérieur, elle fixe la pagode en soupirant.

Agathe ressort de chez elle, et referme sa porte.

**VIRGINIE**

Tu devrais pas.

Agathe ne voit pas de quoi elle veut parler.

Virginie désigne la pagode d'un air gentiment réprobateur.

**VIRGINIE**

Tu sais Agathe, je sais que ça ne me regarde pas, mais c'est pas très sain de garder une urne comme ça chez soi.

**AGATHE**

Ah bon ?

**VIRGINIE**

En fait, c'est même interdit.

**AGATHE**

Je sais oui.

Caruso et Antoine (*blouson sur blouse d'infirmier*) arrivent devant chez Agathe, ils transportent le meuble que Caruso réparait précédemment.

**VIRGINIE**

Eh Caruso ! T'oublies pas, on doit passer à la mairie pour cette histoire de bancs.

**CARUSO** (*un peu las*)

Ah oui.

**VIRGINIE** (*démarrant sur les chapeaux de roues*)

Quoi « Ah oui » ? Attends... Ils commencent par enlever les bancs et...

**CARUSO**

Je sais mais...

**VIRGINIE** (*l'interrompant*)

C'est pas parce que les gens n'ont plus de maisons qu'ils ont plus le droit de s'asseoir.

Caruso s'arrête, il se tourne vers Agathe.

**CARUSO** (*œil de velours*)

Et toi Agathe, tu veux pas venir avec nous ?.

**VIRGINIE**

Oui. Ça pourrait te faire du bien. Penser aux autres... (*coup d'œil complice aux deux autres*)... ça aide à...

**ANTOINE**

C'est vrai.

**AGATHE** (*acquiescant*)

Peut-être... Faut que j'y aille là (*montrant son sac*), j'ai...

Elle s'éloigne sous le regard amoureux de Caruso.

Un temps.

**ANTOINE** (*moqueur*)

Y a un moment, franchement, Caruso... Soit tu lui sautes dessus, soit tu... La voie est libre maintenant.

**CARUSO** (*choqué*)

Attend, c'est un peu tôt là ? Elle vient à peine de... (*soupirant*) Et puis lui sauter dessus, je l'ai déjà fait, je m'y suis tellement bien pris que... C'est à peine si elle s'en souvient.

Ça fait sourire Antoine. Virginie, pas du tout.

## 26. PLACE DE LA FRATERNITE, EXT/JOUR

Une des deux petites filles Roms (**Dolorès**) déjà croisée chante face caméra, son visage encadré par ses deux longues tresses. Elle est joyeuse, et fière de chanter dans sa langue maternelle. Il se dégage d'elle une grande beauté. C'est Agathe qui est en train de la filmer. La petite fille est assise sur un des bancs de la Place. À un moment, un pigeon passe dans le champ, Agathe ne peut s'empêcher de « panoter » et de le suivre, puis elle revient vers la petite fille, mais son mouvement se poursuit sur un bus qui passe délaissant complètement la petite fille qui poursuit sa chanson dans le vide.

## 27. PLACE DE LA FRATERNITE EXT/JOUR

Agathe range sa caméra dans son sac en cuir. La petite fille Rom (**Dolorès**) est toujours près d'elle, elle est maintenant entourée de plusieurs autres enfants.

**AGATHE**

Alors, est-ce que tu lui as demandé à ton grand-père ?  
J'aimerais beaucoup qu'il soit dans le film. C'est quand même lui le grand chef ici.

**DOLORES**

Pour l'instant, il est pas trop d'accord.

**AGATHE (déçue)**

Mais pourquoi ?

**DOLORES**

Parce qu'il a pas de costume assez beau. Il dit.

**AGATHE**

C'est pas important le costume.

**DOLORES**

Pour lui, c'est important, on dirait.

## **28. AU GRAND LARGE/PHOTO MONTAGE ANIME/ EXT/JOUR**

*Agathe est sur le pont d'un paquebot, au large. Elle tient la pagode dans ses mains. Elle ouvre le couvercle. Puis commence à disperser les cendres qui s'envolent au-dessus des vagues moutonnantes.*

*Soudain, l'image (moitié animation, moitié photo-montage) est rayée d'une croix, comme faite au feutre gras.*

## **29. CHEZ AGATHE - SALON, CUISINE INT/JOUR**

On retrouve Agathe dans son salon, elle fixe la pagode toujours posée devant l'aquarium. Elle soupire, son esprit semble s'échapper.

### **30. EN FORET/ PHOTO MONTAGE ANIME/ EXT/NUIT**

*Agathe est au beau milieu d'une forêt. Elle tient la pagode dans ses mains. Elle ouvre le couvercle. Puis commence à disperser les cendres qui s'envolent au-dessus des arbres. Elles se perdent dans la nuit.*

*Soudain, l'image est aussi rayée d'une croix.*

### **31. GLACIER/PHOTO MONTAGE ANIME/EXT/JOUR**

*Agathe est en haut d'une montagne. Elle tient la pagode dans ses mains. Elle ouvre le couvercle. Et commence à disperser les cendres qui s'envolent au-dessus du glacier immaculé.*

*L'image dure un moment, mais, elle aussi est rayée d'une croix.*

### **32. CHEZ AGATHE - SALON, CUISINE INT/JOUR**

On revient dans le salon d'Agathe.  
Elle fait une moue dubitative.

Puis, son regard tombe sur le sac d'Anna, elle ne résiste pas au désir de fouiller à l'intérieur. Elle en sort bientôt un paquet de photos-polaroïds qu'elle commence à regarder. Ces photos ont été prises en Jamaïque pendant le mariage d'Anna.

On y voit :

- Anna vêtue de sa robe de *mariée rose* avec ses deux fils : Úlfur, et un plus jeune aux dreadlocks (**Krummi**, métisse).

On reconnaît la fameuse robe rose de mariée d'Anna (volée aux Puces). Puis, elle revient sur les photos :

- Anna embrassant son mari, jamaïcain pur jus,
- Frosti et Ottarr (les deux Islandais vus au cyber-café) en smoking un peu cheap,



- un prêtre qui unit Anna et son mari dans une église Baptiste....

Un bruit de porte surprend Agathe qui remet rapidement les photos dans le sac. Une des photos est tombée par terre, elle la glisse sous le canapé du bout du pied. L'intrus est Caruso :

**CARUSO**

Excuse-moi de t'embêter avec ça... *(il vient vers elle)* mais est-ce que ton arrière grand-mère maternelle, s'appelait pas Lucette, celle du côté breton ?

**AGATHE**

Oui, c'est possible, pourquoi ?

**CARUSO *(souriant mystérieusement)***

Comme ça.

Il est maintenant tout près d'elle, il reste un moment, anormalement long, à la dévisager, puis soudain, il tente un baiser sur la bouche qu'elle esquive d'un mouvement de recul. Caruso baisse les yeux, horriblement mal à l'aise.

**CARUSO**

Je suis désolé.

Agathe est émue, mais embarrassée par cette émotion. Il fait demi-tour et ressort sous le regard perplexe d'Agathe.

Quelqu'un frappe au carreau, c'est Ludovic :

**LUDOVIC**

Je peux te demander un service ? T'as pas cinq euros ?

### 33. MARCHE DE LA CROIX DE CHAUX EXT/JOUR

Fin de marché. Les primeurs remballent leurs étals, des « glaneurs » fouillent dans les caisses récupérant les fruits et

légumes abîmés. Úlfur s'attaque au reste d'un stand de poissons. Alors qu'il relève la tête, son regard est attiré par une jeune femme qui passe dans une allée parallèle, en train d'être lavée à grands jets d'eau : on reconnaît Rodrigues, la voleuse de la « robe de mariée ». Elle mord dans un fruit qu'elle vient de ramasser, et s'éloigne. Úlfur la suit des yeux. Il est séduit.

#### 34. ZOO DE VINCENNES EXT/JOUR

Úlfur nourrit « son phoque », mais celui-ci n'a pas d'appétit, les restes de poisson atterrissent autour de lui dans une grande indifférence. Úlfur est interrompu par le vigile du Zoo (Alexandre, petite trentaine dans blouse bleue, et moustache année vingt, totalement anachronique.) Úlfur a une bonne tête de plus que lui.

**ALEXANDRE**

Et oui... Il a été oublié dans le déménagement : un problème d'inventaire. L'homme est décevant, et la nature sauvage.

**ÚLFUR**

Bonjour, quel est votre prénom ?

**ALEXANDRE**

Pardon, oui. Alexandre... (*coup d'œil au phoque*) Ne vous inquiétez pas, je vais faire le nécessaire pour qu'il retrouve les siens...

**ÚLFUR**

Sa famille ?

**ALEXANDRE**

Oui, sa famille, il est toujours préférable, il est toujours mieux de... favoriser l'instinct grégaire.

**ÚLFUR**

Grégaire ?

**ALEXANDRE**

Grégaire oui, c'est l'instinct qui nous pousse à nous regrouper en troupeau, en tribu.

**ÚLFUR** *(comme une révélation)*

Ah oui, mettre ensemble la famille, je comprends. *(un temps, désignant sa moustache)* C'est bien la moustache. C'est joli.

**ALEXANDRE**

C'est plus professionnel surtout. *(Désignant le phoque)* Il y en a qui font leur travail à moitié. Le gars avait peut-être plus d'encre dans son stylo pour faire une croix dans la case « *Phoque* ».

### 35. CHEZ AGATHE INT/SOIR OU DE NUIT

Agathe choisit son comprimé de Lexomil grâce à la méthode « comptine » et l'avale.

Soudain, la porte s'ouvre, Úlfur apparaît :

**ÚLFUR**

Oh pardon.

**AGATHE**

C'est bon, j'ai fini.

Elle montre un dernier comprimé qu'elle tient entre ses doigts.

**ÚLFUR**

Fidèle ?

Elle acquiesce.

### 36. PLACE DE LA FRATERNITE, EXT/JOUR

Regard caméra d'un grand adolescent Rom (**Paco**) qui fait fièrement des acrobaties avec son vélo. C'est Agathe qui le filme. Sa caméra suit le jeune garçon en « panotant ». A un moment de son mouvement, elle « attrape » un chien qui somnole près d'un des arbres, et ne peut plus le lâcher, délaissant complètement le garçon qui se perd, flou, dans la profondeur.

### 37. JARDIN CHEZ AGATHE EXT/JOUR

Agathe revêtue d'un tablier de cuisinière, est en train d'accrocher un tapi à un fil (c'est pas simple). Une jeune femme (**Chloé**, blonde et sensuelle) apparaît dans le jardin. Elle s'arrête devant la maison d'Agathe.

**CHLOÉ**

Excusez-moi. C'est bien ici chez Laurent Cadish ?

**AGATHE (se retournant)**

Oui, oui. C'est ici.

Agathe attrape un balai et commence à frapper avec énergie sur le tapis maintenant étendu sur le fil.

**CHLOÉ**

Ça fait des semaines qu'il ne m'a pas donné de ses nouvelles, à son retour du Vietnam, on devait passer le week-end chez mes parents à Biarritz.

Agathe s'est arrêtée de frapper, elle fixe Chloé d'un air étrangement absent.

**CHLOÉ**

Je suis un peu... Son portable est sur messagerie en plus.  
Je suis inquiète. Vous savez s'il est rentré au moins ?

**AGATHE**

Oui, oui. Il est rentré.

**CHLOÉ**

Ah tant mieux... Je vais l'attendre alors... Il aurait pu donner signe de vie quand même. *(un temps inquiète)* Vous êtes la femme de... ménage ?

Agathe acquiesce, comme malgré elle.

**CHLOÉ**

C'est joli ici. J'ai eu un peu de mal à trouver. On se connaît que depuis trois mois, avec Laurent. Trois mois et dix jours exactement. J'ai pas trop insisté pour venir chez lui. Il ne me l'a pas proposé non plus. Vous savez ce que c'est. Au début, faut éviter de mettre la pression.

Agathe ne réagit pas. Un silence s'installe.

**AGATHE** *(ça lui échappe)*

Vous voulez boire quelque chose ?

### 38. CHEZ AGATHE CUISINE, INT/JOUR

On retrouve Chloé, installée à l'intérieur, une tasse de thé à la main. Agathe s'affaire autour d'elle, rangeant dans la cuisine.

**CHLOÉ**

C'est sa nervosité qui m'a plu. Le côté électrique. *(sourire malicieux)*. Et puis son sourire, on ne sait jamais s'il se moque de vous, ou si c'est juste très tendre. En plus, ça... marche très fort entre nous... si vous voyez ce que je veux dire.

**AGATHE** *(acquiescant)*

Je vous ressers un peu de thé ?

**CHLOÉ**

Oui, oui. Merci.

Agathe la ressent.

**CHLOÉ**

Ça fait longtemps que vous faites le ménage pour lui ?

**AGATHE**

Huit ans.

**CHLOÉ**

Vous avez dû en voir défiler alors.

**AGATHE**

Des ?

**CHLOÉ**

Des femmes. En même temps, ce n'est pas un séducteur. Il est plutôt avare de compliment, ça doit être le côté French Doctor, la blouse blanche. Le côté « *Je sauve la planète* », on a beau être sorti de la puberté depuis un certain temps, ça fait un truc. Non ?

Un silence. Le regard de Chloé tombe sur la pagode.

**CHLOÉ**

Il a rapporté ça de là-bas ?

**AGATHE**

Oui.

Le visage d'Agathe se crispe brutalement.

**AGATHE**

Il faut que je vous dise quelque chose, Chloé.

**CHLOÉ** (*soudain inquiète*)

Il vous a...

**AGATHE** (*l'interrompant*)

J'ai des mauvaises nouvelles.

Chloé pâlit, d'un coup.

**AGATHE**

La première, c'est que je ne suis pas sa femme de ménage. Je suis sa femme tout court.

Chloé est sonnée.

**AGATHE**

Et la deuxième, c'est qu'il est... c'est qu'il est mort.

Chloé est blanche comme un linge. Des larmes coulent le long de ses joues rebondies. Agathe la fixe avec froideur.

**AGATHE**

Laurent, il est mort, et moi je suis sa veuve, alors il va falloir vous faire baiser par quelqu'un d'autre.

Chloé retient un énorme sanglot, elle se lève d'un bond de sa chaise, attrape son sac, son manteau, et se précipite vers la porte qu'elle peine à ouvrir. Elle finit par disparaître au-dehors. Agathe n'a pas bougé. Elle aussi est devenue très pâle. Quelques secondes passent. Puis soudain, Agathe se lève et se précipite à son tour au-dehors.

### **39. PASSAGE VERS PLACE DE LA FRATERNITE EXT/JOUR**

Agathe de dos s'engouffre dans le passage qui va vers la Place, elle sort du champ.

#### 40. PLACE DE LA FRATERNITE EXT/JOUR

Agathe déboule en trombe sur la Place cherche du regard dans toutes les directions. Elle voit Chloé qui s'éloigne à pas serrés.

##### **AGATHE**

Chloé, Chloé attendez !

Chloé se retourne, voit Agathe qui vient vers elle. Son pas ralentit, puis elle rejoint Chloé, et s'arrête face à elle. Et subitement, Chloé se jette dans les bras d'Agathe. Celle-ci surprise ne sait que faire de cet élan, puis elle serre Chloé dans ses bras, d'abord mécaniquement, puis avec chaleur. Chloé éclate en sanglots. Agathe est extrêmement émue.

##### **CHLOÉ (chuchotant)**

Comment je vais faire... Comment je vais faire sans lui.

Chloé ne le voit pas, mais Agathe pleure aussi, doucement, en silence, tout en consolant la jeune femme.

#### 41. CHEZ AGATHE-CUISINE, INT/JOUR

Agathe mal réveillée boit un café dans la cuisine, elle est très pâle, elle fixe avec colère la pagode posée devant l'aquarium. Soudain, elle pose sa tasse, et s'empare de la pagode, sort du champ. On entend la porte d'entrée claquer, Agathe dévaler les marches de chez elle.

#### 42. ALLEE CARUSO, EXT/JOUR

Agathe longe les maisons dans le passage, passe devant pénètre dans le local à poubelles, en face de chez Caruso, et jette sa pagode dans une des poubelles, puis rabat le couvercle d'un bruit sourd.



#### 43. CHAMBRE AGATHE, INT/JOUR

Agathe est recroquevillée sur son lit, comme assommée. Elle chantonne la petite comptine (qui lui sert à choisir son comprimé de Lexomil)...

Soudain, elle entend au loin le camion des éboueurs qui arrive, regarde sa montre, bondit hors de sa chambre.

#### 44. JARDIN CHEZ AGATHE, EXT/JOUR

Agathe sort de sa maison en courant.

#### 45. ALLEE CARUSO, EXT/JOUR

Agathe passe devant Ludovic, Anna et Úlfur, qui la suivent des yeux d'un regard étonné. Anna et Úlfur écoutent Ludovic qui joue une de ses dernières compositions, accompagné de sa guitare. Anna bat le rythme de hochements de tête.

**ANNA** (*tirant sur son joint*)

I love it. (*à Úlfur*) He could make a lot of money with that song !

Sous-titre : J'adore. Il pourrait se faire beaucoup d'argent avec cette chanson !

#### 46. RUE ETIENNE DOLET EXT/JOUR

Une fois dans la rue, Agathe arrache sa poubelle des mains d'un éboueur qui se dirigeait vers le camion éboueur alors que son collègue revient vers eux.

Agathe fouille dans sa poubelle, mais comme elle ne trouve pas ce qu'elle cherche, elle la renverse à même le sol. Finalement, elle retrouve sa pagode, elle croise le regard des deux éboueurs ahuris qu'elle rassure d'une petite moue gênée.

#### 47. ALLEE CARUSO, EXT/JOUR

Agathe repasse avec sa pagode devant Anna, Úlfur et Ludovic (qui chante toujours sa chanson).

**ANNA** (*un peu inquiète, à Agathe*)

Are you ok ?

Agathe répond d'un petit signe étrange.

On reste sur Anna, Úlfur et Ludovic sceptiques.

#### 48. GRUE - EXT/JOUR

Anna et Samir sont dans la cabine de la grue.

Celle-ci tire sur un joint.

**ANNA**

Grass from Montreuil, not bad, I'd say : 14/20

Samir tire sur un autre joint. Il est pleine manoeuvre.

**SAMIR** (*actionnant ses manettes*)

Hum. Herbe de Jamaïque : 17/20.

Ils échangent leurs joints. Et tire dessus chacun de leur côté. Ils se regardent comme pour confronter leur avis, et tombent d'accord.

**ANNA**

Where can you buy it ?

Samir ne comprend pas. Il actionne une autre manette. La cabine commence à tourner sur elle-même. Son talkie crachote un ordre.

**VOIX DANS LE TALKIE**

Ok pour toi ?

**SAMIR**

*(à Anna, il n'a pas compris) Baillite ? (au talkie, appuyant sur le bouton) C'est bon pour moi !*

**ANNA**

Yes buy it. In Montreuil ? *(elle désigne le panorama)*  
Where ? *(elle mime le geste d'acheter)* Buy !

**SAMIR (il comprend)**

Ah d'accord.

De la cabine qui s'immobilise, Samir indique les endroits dans Montreuil.

**SAMIR**

Là... Là-bas, chez ma mémé... Ici, derrière l'immeuble... celui des Restau du Coeur... Comment elle s'appelle ? Claudine... Là aussi... *(geste circulaire sur tout Montreuil.)*  
Un peu partout. Ça pousse bien ici. On avait les murs à pêches avant, enfin y'en a toujours à ce qu'il paraît.

**ANNA**

Murs à pêches ?

**SAMIR**

Ça, c'est trop long à expliquer. Mais ici, la terre est bonne. Bonne terre, bonne herbe.

**ANNA**

Good compost, good grass. I get it man.

Ils tirent à nouveau sur leur joint respectif.

Le talkie crachote un nouvel ordre.

**VOIX DANS LE TALKIE**

Poutrelles !!

**SAMIR**

Mon patron... euh... My boss... j'ai parlé de toi... Travail pour toi... *(au talkie, appuyant sur le bouton de l'appareil)*  
 Quand tu veux. *(à Anna)* Job... Y a un type qui a été viré...  
 Tu veux job ? Travail ?

**ANNA**

Sure. Good job, good grass.

Ils se marrent tous les deux.

**49. CHEZ AGATHE, INT/SOIR ou NUIT *(en fonction de la lumière)***

Anna et Úlfur s'installent dans le canapé du salon. Ils s'installent pour la nuit. Le regard d'Anna est attiré par quelque chose qui dépasse de dessous le canapé, elle se penche et retire la photo polaroid (tombée de son sac), on y voit :

- dans l'Eglise de Kingston, Anna qui s'apprête à frapper son ex futur ex-mari avec une statue de la Sainte Vierge en plâtre.

Anna s'étonne de trouver cette photo, là.

**ANNA *(pour elle-même)***

What's this fucking picture doing here ?

Sous-titre : Qu'est-ce qu'elle fait là cette foutue photo ?

Agathe descend au même moment de sa chambre, elle fait celle qui n'est au courant de rien. Elle s'approche d'Anna et jette un œil sur la photo.

**AGATHE**

C'est ton mari ? *(mimant ses Dreads Locks)* J'aime bien ses... *(soudain très émue)* Donc, c'est lui le père du petit Krummi.

Anna n'a pas compris. Úlfur lui vient en aide.

**ÚLFUR**

Non. Le père de Krummi, c'est un autre. Son mari d'avant. Jamaïcain aussi.

**AGATHE**

Ton père alors ?

**ÚLFUR**

Non, moi mon père, il est américain. Il est pilote. Il a un ranch. *(un temps, puis placide)* Avec des animaux.

**AGATHE**

Je vois. C'est plus clair comme ça. *(à Anna)* Et ton autre fils, il doit te manquer ? Your son ?

Anna acquiesce, c'est une évidence.

## 50. ZOO DE VINCENNES EXT/JOUR

Úlfur et Alexandre déambulent dans le zoo vide.

**ALEXANDRE**

J'ai fait des études de grec et de latin. Poussées. *(Úlfur est impressionné)* Puis, plein de petits boulots qui n'avaient rien avoir avec mes études. Et puis un jour, le type du Pôle Emploi, il m'a dit, le mieux, c'est de faire un bilan de compétence. Voilà. Je l'ai fait, et on m'a proposé ce travail : garder un endroit vide.

**ÚLFUR**

C'est le destiny.

**ALEXANDRE**

C'était ça ou Dame Pipi...

**ÚLFUR**

C'est quoi, Dame Pipi ?

**ALEXANDRE**

C'est... Je t'expliquerai.

En Islande peut-être que vous avez pas ça ?

Úlfur ne comprend pas, et lui renvoie un sourire.

**ALEXANDRE**

Dame Pipi, it's tipicaly french.

Ulfur comprend de quoi il s'agit.

Les deux compères passent devant les girafes dont les longs cous esquissent un délicat ballet. On reste avec elles un moment.

## 51. ZOO DE VINCENNES EXT/JOUR

Nous retrouvons Úlfur et Alexandre. Ils sont à l'intérieur de l'enclos du phoque qu'ils tentent de nourrir, mais celui-ci refuse de manger. Ses longs cils battent sur ses grands yeux tristes.

**ALEXANDRE**

Il a pas faim peut-être ?

Úlfur se sent impuissant.

## 52. CYBERCAFÉ « LOUBNA PHONE » INT/SOIR

Le cybercafé est désert, les machines à laver au repos. Anna, assise, dos à un poster de « vue avec palmiers », est sur « skype ». Elle parle avec son jeune fils, Krummi, qu'on voit sur l'écran, sur fond de vrais palmiers jamaïcains, il a l'air de s'éclater.

**KRUMMI** *(en anglais, sous-titré Français)*

Avec Papa, on a fait du bateau, j'ai attrapé plein de poissons. Ici on peut nager dans la mer, elle est pas froide du tout, elle est chaude même. Et Papa dit que

c'est pas grave si je me promène tout nu, c'est pas une mauvaise habitude. Il me force pas à m'habiller Papa, même pour aller à l'école, il me force pas aller à l'école non plus. Papa, sa nouvelle femme, elle a l'âge d'Úlfur, je dirais plus jeune... Elle redouble le bac mais elle, elle s'habille pour aller à l'école, Papa l'oblige....

Anna est triste, mais ne le lui montre pas.

**ANNA** (*en anglais, sous-titré Français*)

Tu as oublié ton Islandais ou quoi ?

Derrière Krummi apparaît une femme noire en t-shirt type « Marcel » blanc (c'est **Nicolette**, la tante de Krummi, la quarantaine sexy).

**NICOLETTE**

Hi ! Anna ! (*caressant les dread locks de Krummi*) I love my nephew ! How is Montreuil ?

Sous-titre : J'adore mon neveu. Comment va Paris ?

### 53. DEVANT CYBERCAFÉ « LOUBNA PHONE » EXT/SOIR

Anna sort du cybercafé, elle est sombre, elle passe devant un mur de petites annonces. Un temps. S'arrête. Puis, fait un pas en arrière, elle porte son regard sur une des petites annonces. On lit avec elle :

***Vous cherchez du travail ?  
LOUBNA PHONE cherche  
un assistant à mi-temps.  
S'adresser ici.***

### 54. PLACE DE LA FRATERNITE EXT/JOUR

Agathe traverse la Place de la Fraternité. Dolorès, la petite fille Rom qu'elle avait filmée vient lui sauter au cou.

**DOLORES**

Agathe ! Agathe ! Il est d'accord. Mon grand-père, il veut bien être dans le film. Il a trouvé un costume. T'es contente ?

**AGATHE (*très gênée*)**

Oui, ouis mais... tu sais... je sais plus si c'est une bonne idée.

**DOLORES (*étonnée*)**

Ah bon ! Mais il est vraiment d'accord maintenant....

**AGATHE (*s'énervant*)**

Ecoute, on en parlera plus tard... Faut que j'y aille...

Agathe laisse la petite fille en plan.

## 55. CHEZ AGATHE - CHAMBRE INT/JOUR

Agathe est endormie sur son lit. Des voix, provenant du rez-de-chaussée, la réveillent.

**VOIX DE FEMME (*accent yiddish prononcé*)**

... si au moins, ils nous avaient fait un petit. Ils n'ont pas pensé à nous. Avec un petit, toute la douleur, elle est moins brûlante, forcément. Un petit Cadish. Dieu ne l'a pas voulu... Déjà qu'elle n'est pas juive...

Agathe se lève, sort de la chambre, on la retrouve dans l'escalier...

**VOIX D'HOMME**

Et la synagogue, vous croyez que c'est fait pour les chiens... Ça l'aiderait de venir à la synagogue, à faire le deuil, de comprendre que la mort n'est que la suite de la vie... il



Agathe se penche, et aperçoit à travers les barreaux de la balustrade un couple de personnes âgées (**Esther et Gustave**, tous deux frisant les quatre-vingt ans), ils sont installés dans le salon. La table basse est recouverte de ramequins, de coupelles, de saladiers remplis de plats cuisinés.

**GUSTAVE**

... paraît qu'ils en construisent une tout près d'ici, ça serait pratique pour elle...

Agathe s'est recroquevillée en haut de l'escalier, elle découvre Anna et Úlfur, ils sont face à Gustave et Esther. Úlfur traduit au fur et à mesure à sa mère les propos du couple.

**ESTHER** (*désignant les plats sur la table*)

Foie de volailles haché, *gehakte leiber*, chou farci, *gefilte fish...* (*ravalant un sanglot*) Il adorait ça notre petit-fils.

**GUSTAVE**

Ça l'a pas empêché de se faire incinérer, ça ne se fait pas chez nous. On a même pas d'endroit où le pleurer notre Laurent.

Anna finit d'entendre la traduction, et intervient :

**ANNA**

Death is nothing. We all die, someday. If only my ex lovers would be dead, I wouldn't walk into them every week end at the pub !

Gustave et Esther font mine qu'ils n'ont pas compris.

**ÚLFUR** (*traduisant*)

Elle dit : la mort, c'est rien. On meurt tous un jour. Elle, elle préfèrerait que ses ex soient morts, comme ça elle les croiserait pas tous les week-ends au Pub.

Agathe sourit.

**GUSTAVE** *(un peu inquiet)*

Et vous pensez... Rester longtemps ici ?

Úlfur traduit à sa mère.

**ANNA**

As soon as the world crisis is over, we go back to our cold Iceland ...

**ÚLFUR** *(traduisant)*

Dès que la crise mondiale est terminée, on retourne dans notre froide Islande...

**ESTHER** *(suspicieuse, accent yiddish prononcé, se tournant vers Gustave)*

C'est quoi cet accent qu'ils ont ? *(à Anna, désignant les plats)* Vous devriez manger, vous êtes maigre, vous êtes un oiseau, comme Agathe.

**ANNA**

Oiseau ?

**ÚLFUR**

Bird.

Anna aime bien être un oiseau.

**ESTHER** *(soudain inquiète)*

Et elle revient quand Agathe ? *(à son mari)* Elle est jamais chez elle, cette... *(en yiddish, agacé)* sie immer läuft herum... Sous-titre : ... elle court toujours à droite à gauche.

On l'a appelée plein de fois, elle ne répond pas, elle fait exprès ou pas. Elle ne veut pas nous voir ?

Úlfur fait mine qu'il ne sait pas.

Agathe s'est reculée pour ne pas qu'on la voit.

## 56. CABINE GRUE EXT/JOUR

Samir explique son travail à Anna.

Une petite radio accrochée dans la cabine passe de la musique.

**SAMIR**

Comme ça. Hop à droite. Oui.

Vu du bas, la grue est en action.

**SAMIR**

Comme ça. Hop à gauche. Bien (*il désigne une autre manette*) Là maintenant.

Anna s'empare des manettes. Samir lui laisse la place.

**SAMIR**

Hop. Ça remonte... (*bruits de chaînes*) Hop, hop, ça descend... Bien. (*épaté*) Bien. Tu connais ce job ? (*il n'en revient pas.*) You... professionnelle ?

Anna hoche la tête avec un sourire de fausse modestie.

## 57. ALGECO DU CHANTIER - MONTREUIL EXT/JOUR

Devant un des algécos du chantier, Samir et Anna sont en pleine discussion avec **Bernard**, le patron de Samir (la cinquantaine, petit bouc de sadique, en salopette).

**BERNARD (*ton sec*)**

Elle est en règle ?

**SAMIR**

Ouais, ouais.

**BERNARD**

Sûr. Tu racontes pas d'histoire ? Si y a le moindre pépin, vous giclez tous les deux.

**SAMIR**

Pas de souci. C'est une professionnelle. Tu verrais ça comment...

**BERNARD (*l'interrompant*)**

Elle a des références ?

**SAMIR**

Ouais plein.

**BERNARD**

Pas plein. Une. Je veux un nom, un numéro de téléphone.

**SAMIR (*à Anna*)**

Donne le ... number.

Anna lui tend un papier que Samir donne à son patron.

**BERNARD (*lisant avec difficulté*)**

Sigur... dur Thors... tein... son. C'est quoi ce bordel ?

**SAMIR (*corrigeant son accent*)**

Thorteinson...

**BERNARD (*méfiant*)**

Ouais... je vois le genre. Elle a fait ça longtemps ?

**SAMIR (*se tournant vers Anna avec enthousiasme*)**

Deux ans ?

**ANNA (*fixant le patron d'un œil noir*)**

All over the world. I can drive this fucking crane better than this fucking ass hole...

Sous-titre : Partout. Je peux manœuvrer cette foutue grue mieux que ce foutu trou du cul...

**BERNARD**

Elle dit quoi la gouine là ?

**SAMIR (un peu inquiet)**

Ben, elle... Elle dit qu'elle est contente.

## 58. AU CAFE DU COIN, INT/SOIR

Anna, Agathe, Úlfur, Virginie, Antoine, Ludovic, Caruso, tous les voisins, et bien sûr Samir fêtent le nouveau job d'Anna.

Anna au comptoir, lève son verre à tous, et tous trinquent avec elle.

**ANNA**

To my first job in France ! In a fucking crrrrane !

Sous-titre : A mon premier job en France ! Dans une grue !

Anna trinque avec Samir et le remercie chaleureusement.

**ANNA**

My great french friend !!!

**SAMIR**

Ouais, il est cool mon patron, non ?

Anna trinque avec Virginie puis avec Antoine. Cling, cling

## 59. CAFE DU COIN, INT/NUIT

Plus tard dans la nuit. Il y a encore plus de monde. Dehors, ça fume, ça discute fort...

Anna est en pleine discussion avec Samir et Virginie qui les a rejoint au comptoir.

**ANNA (en anglais)**

The banks were privatized and the heavies in charge filled their dirty pockets by carrying out a bunch of risky foreign investments, going so far as to invest ten fucking times the GDP of the country.

Sous-titre : Les banques ont été privatisées, et à leur tête des mecs bien lourds s'en sont mis plein les poches en multipliant des opérations ultra risquées à l'étranger, allant jusqu'à engager dix fois le PIB de l'île.

Le regard de Samir passe de l'une à l'autre sans bien comprendre.

**VIRGINIE (comprenant parfaitement)**

Dix fois ? Les enfoirés !

**60. AU CAFE DU COIN INT/NUIT**

Plus tard, Agathe est avec Caruso, à l'écart, ils sont un peu ivres tous les deux, lui est très affectueux.

**AGATHE**

... ça arrive souvent là-bas. Ils roulent comme des fous. Il était donc à l'arrière de ce Tak-Tak. Il y a un autre Tak-Tak qu'est venu, je sais pas d'où, et puis, le Tak-Tak de Laurent est parti sur le côté, il a été écrasé... par son Tak-Tak.

**CARUSO (la fixant amoureusement)**

Agathe : c'est Tuk-Tuk, le nom, je crois, pas Tak-Tak.

**AGATHE (agacée)**

C'est Tak-Tak, je te promets.

**CARUSO**

Je veux pas t'embêter avec ça, mais.. c'est Tuk-Tuk.

Virginie s'approche d'eux.

**CARUSO**

Ah Virginie. Je pensais... Pour le soutien scolaire ? Qui se coltine le courrier à l'inspection ? T'as du temps toi avant la prochaine réunion ?

**VIRGINIE**

Je suis seule avec les enfants... *(souponne de lassitude)* mais bon...

Le regard de Caruso tombe sur Ludovic qui s'est endormi la bouche ouverte, assis sur une chaise.

**CARUSO (un œil vers Ludovic)**

C'est sûr lui avec les journées harassantes qu'il a... *(il y a des sourires autour de lui, haussant soudain la voix)* Eh, Ludovic, tu me prêtes 5 euros ?

Ludovic se réveille en sursaut, et regarde autour de lui, d'un air apeuré. Caruso, Agathe et Virginie sont morts de rire.

Virginie prend Agathe par le bras.

**VIRGINIE (à Caruso)**

Je te l'emprunte cinq minutes ?

Caruso hoche la tête, fataliste.

Virginie entraîne Agathe un peu plus loin.

**VIRGINIE**

Tu sais... J'ai beaucoup pensé à ce que tu traverses en ce moment. Il y a un truc qui peut vraiment t'aider. C'est de faire des listes. *(Agathe ne comprend pas)*. Oui, ça marche les listes. Tu fais une liste de ce que tu aimais en Laurent, et une liste de tout ce que tu n'aimais pas en lui. Et tu verras que la deuxième liste sera beaucoup plus longue que tu ne crois. Et plus elle sera longue, plus tu seras... Moi, je l'ai commencée cette deuxième liste.

**AGATHE**

Pour qui ?

**VIRGINIE**

Ben, pour toi.

Agathe la regarde d'une mine effarée. Elles s'arrêtent au bar.

**VIRGINIE (la regardant droit dans les yeux)**

Alors : 1 - Rappelle-toi, tu le trouvais radin. 2 - Il était pas ultra fidèle, le genre voyage/voyage.... 3 - T'avais du mal à trouver ta place. C'était un peu monsieur Parfait, non ? Et je m'occupe du Tiers-Monde, et je sauve la Planète.

Agathe n'en revient pas de ce qu'elle entend.

**VIRGINIE**

Il s'occupait pas beaucoup de toi. Et il y a un truc qui te rendait dingue, je me souviens : tu me disais que quand vous aviez des invités il jouait un morceau de piano au dessert en disant qu'il était en train de le déchiffrer, mais en réalité c'était le seul qu'il connaissait ça te rendait dingue, toujours le même foutu morceau.... Et puis au lit, bon... c'était un peu monsieur Toujours Fatigué...

**AGATHE (l'interrompant sèchement)**

Tais-toi, Virginie.

Elle tourne le dos à Virginie qui ne comprend pas bien, et au moment où elle se décide à sortir du café, un vieil homme Rom, extrêmement bien habillé, avec un chapeau sur la tête, vient vers elle, le regard noir. Il se plante devant elle.

**LE VIEUX ROM (fort accent Rom)**

Maintenant que je dis « oui », ma petite fille me dit que vous ne voulez plus de moi. C'est ça la politesse pour vous.



*(élevant la voix)* Dans mon pays, on ne se comporte pas comme ça. Vous devriez avoir honte.

Tous se sont arrêtés de parler, ils regardent vers Agathe et le vieil homme.

**LE VIEUX ROM** *(fort accent Rom)*

Je ne suis pas assez bien pour vous, c'est ça ? Vous préférez filmer des animaux peut-être ?

Il crache par terre avec mépris.

Anna relève la tête de son verre. Elle voit, Agathe morte de honte, contourner le vieil homme et sortir du café, la tête baissée.

## 61. DANS LA RUE EXT/NUIT

Agathe marche seule dans la rue. Une voix la retient.

**ANNA (OFF)**

Hey, wait a minute !

Sous-titre : Eh ! Attends une minute !

Agathe se retourne, Anna la rattrape.

**ANNA**

Where are you going ? *(moqueuse, d'un ton emphatique)*

All alone in the darkness of the night ?

Sous-titre : Où vas-tu ? Toute seule dans l'obscurité de la nuit ?

Agathe sourit.

**ANNA**

I am going to show you something.

Sous-titre : Je vais te montrer quelque chose.

**AGATHE**

What ?

Sous-titre : Quoi ?

**ANNA** (*d'un air mystérieux*)

Something grrreat !

Sous-titre : Un truc super !

## 62. CABINE A GRUE INT/NUIT

On retrouve Anna et Agathe dans la cabine de la grue, elles partagent un pétard. Elles sont « stone » toutes les deux. Devant eux : le 93 brille de tous ses feux.

**AGATHE**

Only once. I was unfaithfull to Laurent. With our dear Caruso. I hate myself for it. Also because I must admit it was a hundred times better with him, then ever with my husband.

Sous-titre : Une seule fois. J'ai trompé Laurent. Avec notre cher Caruso. Je me déteste pour ça. Et aussi parce que, je dois l'admettre, c'était cent fois mieux avec lui, qu'avec mon mari.

**ANNA** (*émerveillée*)

Waouh ! Good for you woman ! Congratulations ! Fuck him again : that's my advice ! That will make you feel much better right away. Much faster then any stupid list. Nothing like a good fuck ! And I know what I am talking about.

Sous-titre : Waouh. Bien joué. Mes félicitations. Retourne le voir : voilà mon conseil ! Ça, ça te fera du bien, bien plus que toutes ses listes stupides. Rien de mieux qu'une bonne baise ! Et je sais de quoi je parle.

Ça les fait hurler de rire.

Mais, petit à petit, les rires d'Agathe cessent. Elle devient soudain plus grave.

**AGATHE**

Je sais pas comment tu fais... You must... miss him so much... je sais pas comment tu fais...

Sous-titre : Il doit... tellement te manquer...

Anna ne comprend pas.

**AGATHE**

Krummi, how old is he ? Your son ?

Sous-titre : Krummi, il a quel âge ? Ton fils ?

**ANNA**

Seven. He's seven.

Sous-titre : Sept. Il a sept ans.

Anna lui passe son joint. Agathe tire dessus.

**ANNA**

As the Kingston proverb says, a woman who gets over the death of her husband... will be Queen. (*un temps*) So you'll be Queen of Montreuil. I am sure of it.

Sous-titre : A Kingston, un proverbe dit qu'une femme qui réussit à faire son deuil sera Reine. Tu seras Reine de Montreuil, j'en suis sûre.

Agathe, sous l'effet du pétard, se met à fredonner sa comptine (qui lui sert habituellement à choisir son comprimé de Lexomil).

### 63. DANS SALLE DE MONTAGE (SOUS-SOL) INT/JOUR

Sur le banc de montage, défilent les séquences qu'a récemment tournées Agathe. On revoit Dolorès qui chante et la caméra qui « panote » vers un pigeon, puis qui revient vers la petite fille, mais son mouvement se poursuit sur un bus qui passe délaissant complètement la petite fille. Agathe a l'air totalement abattue. La voix d'Ulfur la sort de ses pensées.

**VOIX D'ULFUR**

You're Ok ?

Agathe se tourne et découvre Ulfur au bas des marches.

**ULFUR** (*agitant une boîte de Lexomil imaginaire*)

Tu veux que j'aille te chercher tes « amis fidèles » ?

Elle sourit.

**AGATHE**

Non, c'est pas ça... (*soucieuse*) C'est mon... producer.

**ULFUR**

The money man ? Producteur ?

**AGATHE**

Oui : lui. Il trouve que je suis pas inspirée. Il dit que je suis pas dans ce que je fais, que j'ai la tête ailleurs. Il pense que je devrais faire une pause, et reprendre tout ça dans quelques semaines. Il me dit : tu as des personnages magnifiques, ça c'est vrai, et toujours ... (*elle fait le mouvement d'un panoramique avec les mains qui passe de Ulfur au sol*)... tu les quittes. C'est plus fort que moi, quand je suis là (*elle se remet en position pour cadrer Ulfur*), je... (*elle refait le même mouvement vers le sol.*) Il dit que c'est du... du gâchis.

Elle refait plusieurs fois le même geste comme pour en déchiffrer la signification secrète. Elle croise alors le regard d'Ulfur, et l'interroge d'une moue pleine d'espoir comme si lui pouvait lui donner la réponse.

**ULFUR**

Et toi Agathe, tu penses quoi ?

#### 64. CYBER CAFE « LOUBNA PHONE » INT/JOUR

Anna est avec Úlfur face à Sélim qui les fixe d'un air professoral. Úlfur arbore une moustache (professionnelle) dans le style de celle d'Alexandre.

**ANNA** (*désignant son fils comme une marchandise*)

He's the best... Meilleur. Travail perfect. All over the world.

**SELIM** (*dubitatif*)

Hum, hum.

**ANNA**

Very honest. (*d'un trait*) Gentille. Joli. Moustache. Courage. He can count. One to thousand. (*coup d'œil vers Úlfur qui craint le pire*) Úlfur ?

**ÚLFUR** (*un peu gêné*)

Un, deux, trois, quatre, cinq...

**SELIM**

Ok, ok... Mais il a fait un bilan de compétence ?

**ÚLFUR**

Six, sept, huit...

**SELIM**

Ok. Bilan de compétence ?

**ÚLFUR** (*acquiescant*)

Compétence ? Ah oui : Pôle emploi.

Sélim est bluffé. Anna est dépassée.

**SELIM**

Parfait. Mais, mais à mi-temps, et c'est au noir. On est bien d'accord ?

**ANNA**

Noir ?

**ÚLFUR** (*expliquant à sa mère*)

Oui, Pôle emploi.

**SELIM**

Allez, ça suffit, si tu veux le job, prend la blouse là, et dis à ta mère d'aller voir ailleurs.

Úlfur met la blouse.

**ANNA**

So, it's ok ? *(un temps)* I kwew it. *(en islandais sous-titré en français, hyper contente d'elle)* Je t'avais dit que ça marcherait, les Français, ils adorent ça : les chiffres.

## 65. CHEZ AGATHE, SALON, INT/NUIT

Agathe regarde un documentaire animalier. On voit sur l'écran de sa télé, des fourmis qui déambulent, l'une d'elles tire une brindille dix fois plus grosse qu'elle, une autre est aux prises avec une autre fourmi qui s'obstine à avancer dans le sens contraire.

Agathe est émue aux larmes. L'émotion qui la submerge lui paraît incompréhensible.

## 66. CHEZ AGATHE, CUISINE, INT/JOUR

Agathe se débat avec son lave-linge qui est en panne, elle en sort le linge mouillé et noir par paquets.

On frappe à la porte, Caruso entre chez Agathe. Il a à la main un long rouleau enrubanné. Agathe s'essuie les mains, et vient vers lui.

**AGATHE** *(coup d'œil vers sa machine)*

J'ai l'impression que c'est le filtre qui est... *(elle a du mal à prononcer ce dernier mot)*... mort.

**CARUSO**

J'y jetterai un coup d'œil.

Caruso tend le rouleau à Agathe.

**CARUSO**

Tiens ! C'est pour toi. C'est un cadeau. J'ai pensé que ça te ferait plaisir...

Agathe est touchée, elle ouvre le cadeau : il s'agit d'un parchemin qu'elle déroule avec soin. On découvre avec elle... : un arbre généalogique.

**AGATHE**

C'est un arbre généalogique ?

**CARUSO**

Ton arbre généalogique.

Agathe est décontenancée.

**CARUSO**

Je me suis dit que... que tu manquais de... c'est idiot... mais parfois, retrouver ses racines, ça aide à mieux tenir debout, non ?

Agathe est intéressée.

**CARUSO**

Et du coup... le deuil...

Il fait un geste de la main qui semble vouloir balayer le deuil.

**67. CHEZ AGATHE, CHAMBRE, INT/JOUR**

On retrouve Agathe dans sa chambre, elle a étalé le parchemin par terre, on repère avec elle sur son arbre :

- le nom de « *Lucette* »,
- puis le sien « *Agathe* », inscrit auprès...
- ... de celui de son mari « *Laurent* ».

Elle soupire un grand coup, puis elle hésite, cherche un pan de mur où accrocher le parchemin. Aucun endroit ne semble l'inspirer. Finalement, elle roule l'arbre généalogique, et le glisse sous son lit d'un air triste.

**AGATHE** (*pour elle-même*)

Quelle drôle d'idée...

## 68. CYBER-CAFE « LOUBNA » INT/JOUR

Agathe finit de remplir une machine à laver numéro 7. Puis, retourne au tableau de commande et appuie sur le numéro de la machine correspondante. Son regard est alors attiré par la rangée des écrans d'ordinateurs. Sur l'un d'eux, le numéro 4, elle remarque un écran ouvert sur Skype, elle s'assoit devant, la photo de l'utilisateur joint récemment, est celle de... Krummi, le jeune fils d'Anna (qu'elle a vu sur un des polaroids d'Anna).

...

Agathe est au comptoir, elle donne deux euros à Úlfur vêtu de sa blouse bleue.

**AGATHE**

L'ordi 4, s'il vous plait Monsieur.

**ÚLFUR** (*jouant au marchand, prenant les pièces*)

Merci madame.

Elle s'éloigne vers les ordinateurs.

...

Agathe est assise face à l'ordi numéro 4. Elle clique sur la photo de Krummi, Skype est lancé, la sonnerie aussi....

Soudain, une grosse femme noire apparaît sur l'écran à la place de la photo de Krummi, on reconnaît Nicolette, sa tante.



**NICOLETTE**

Hi ! Who are you ? Do we know each other ?

Sous-titre : Bonjour ! Qui êtes-vous ? On se connaît ?

**AGATHE**

In a way. I am a friend of Anna.

Sous-titre : En un sens oui, je suis une amie d'Anna.

Elle jette un coup d'œil vers Úlfur qui est occupé avec un autre client.

**NICOLETTE (ravie, la désignant de l'index)**

Oh ! You're Agathe, right ? I'm so sorry about your husband. Life can be so unfair.

Sous-titre : Oh ! Vous êtes Agathe, c'est ça ? Je suis si désolée pour votre mari. La vie peut-être si injuste.

**69. ZOO DE VINCENNES EXT/JOUR**

Alexandre et Úlfur sont au chevet du phoque qui se meurt. Úlfur semble fier de sa nouvelle moustache.

**ALEXANDRE**

Personne ne sait où ont été envoyés les autres phoques de sa famille. J'ai fait mon maximum. Sur Face Book, il y a rien à « Phoque ».

Úlfur en est persuadé.

**ALEXANDRE**

Ils ont dû déménager les archives. Je ne sais pas où. J'ai pas trace de lui, nulle part. C'est comme s'il n'existait pas. Une lune sans lendemain. Hier, je me suis dit : s'il refuse de s'alimenter, c'est parce qu'il a été abandonné et qu'il le sait (*appuyant cette fin de phrase*). Tu crois pas ?

Úlfur ne sait pas. Il a une autre idée.

**ÚLFUR**

Dans mon pays, il y a une Légende qui raconte que les hommes se réincarnent en phoques, c'est pour ça qu'ils ont un regard si... « *humain* »... C'est pour cette raison aussi qu'on ne mange pas de phoque dans mon île.

Alexandre est très intéressé.

**ÚLFUR**

J'ai pensé que... : si le phoque se laisse mourir, c'est peut-être parce que aucun être humain ne veut habiter chez lui ?

**ALEXANDRE**

Se réincarner ? C'est ce que tu veux dire ?

**ÚLFUR**

Oui, c'est ça.

Alexandre semble penser, tout en lissant sa fine moustache, que tout ça mérite réflexion...

**ALEXANDRE**

1 - on peut l'emmener dans un autre zoo,  
2- on cherche un cirque qui fait des numéros avec des phoques, c'est très populaire, ou bien...,  
3 - on peut le montrer à un vétérinaire... Et...

**ÚLFUR**

Et quatre ?

**ALEXANDRE**

Non, j'ai pas d'autres idées en fait...

**ÚLFUR**

Il va guérir tout seul... Peut-être ?

## 70. CHEZ AGATHE INT/JOUR

Agathe finit de punaiser son « *arbre* » sur un le mur en face de son lit, son regard parcourt les branches : on y voit des petits personnages dessinés à chaque embranchement, avec leur nom, date de naissance et de mort inscrits dessous.

Son regard passe de...

**Lucette Cloerdec**

(1891-1963)

Paimpol (Bretagne)

... et se fixe sur un autre nom :

**Loïc Cloerdec**

(1884-1953)

Paimpol (Bretagne)

Son visage s'illumine.

**AGATHE (*elle a une idée*)**

Paimpol...

## 71. CHEZ CARUSO, EXT-INT/JOUR

Agathe monte l'escalier en fer menant chez Caruso. Elle pousse la porte, et entre.

**AGATHE (*fébrile*)**

Enfin, j'aime beaucoup ton cadeau. Je ne sais pas comment te remercier. Voilà, c'est dingue mais... Tu vas pas le croire : mais, si ça se trouve... on est cousines !

Caruso s'inquiète.

**AGATHE (*amusée*)**

Mais non, pas toi : Anna ! Anna et moi, ses fils aussi.

Caruso ne comprend plus rien.

**AGATHE** (*ultra enthousiaste*)

T'as pas remarqué ? (*Caruso fait « non » de la tête*) Je t'explique. C'est trop génial, t'as dû le voir : mon arrière-grande tante, Lucette, était bretonne, tu me l'avais d'ailleurs fait remarquer... mais mon arrière-grand oncle, Loïc, lui aussi il était breton, de Paimpol, et si ça se trouve, il a été pécher en Islande, (*accélérant le débit*) tu sais les Pêcheurs d'Islande, Pierre Loti et tout le tralala... Bref. Et si ça se trouve, il a couché avec l'arrière-grand mère... (*souriante*) d'Anna.

Caruso hallucine. Elle reprend son souffle.

**AGATHE**

Elle devait passer beaucoup de temps toute seule, son mari à elle, si ça se trouve, un grand maigre avec des cheveux jusque-là, sûrement, lui aussi était en mer, ou peut-être même mort en mer... Et elle, pour tuer le temps, elle faisait du tricot, ça faisait des mois, des années qu'elle avait pas couché, tu te rends compte ? Ça doit être terrible. Personne qui te caresse (*au bord des larmes*), personne qui te prend dans ses bras, personne qui... et là (*à nouveau exaltée*) : Loïc est arrivé de Paimpol.

Caruso a compris le message, il s'approche d'elle et pose un baiser sur sa bouche. Agathe poursuit sa logorrhée entrecoupée maintenant par les baisers de plus en plus pressants de Caruso.

**AGATHE**

C'est dingue (*baiser de Caruso*) mais à cette époque, c'était (*baiser de Caruso*) terrible les conditions de ces marins, quand t'y (*baiser de Caruso*) penses, c'était y a pas si longtemps que ça... Ils avaient très, très mal aux mains (*baiser de Caruso*) à force de tirer sur les cordes

pour remonter les filets... On dit « cordes » ? Ils avaient... (*baiser de Caruso*) Même pas de gants...

Elle finit par se taire, enfin. Et soudain, elle repousse gentiment Caruso, coupé dans son élan, puis sort sans un mot de chez lui.

## 72. GRUE HAUT-MONTREUIL EXT/JOUR

Dans sa cabine de grue, Anna, les jumelles à la main, observe les alentours en fumant un pétard, et en composant son premier poème en français, à l'aide de scènes qu'elle peut voir en fouillant la ville avec ses jumelles.

Puis, son regard est attiré par un appartement où quelqu'un danse seul vêtue de *sa robe de mariée rose*. Anna n'en revient pas.

**ANNA**

My fucking thief !

Sous-titre : Putain, ma voleuse !

## 73. GRUE EXT/JOUR

Anna redescend de la grue aussi vite qu'elle le peut, chaque barreau tremblant sous ses pieds.

## 74. RUE PROCHE CHANTIER EXT/JOUR

Anna court dans la rue, cherchant à repérer l'appartement d'où provient la musique sur laquelle dansait la personne, un fado entraînant qui monte crescendo lui sert de guide.

## 75. PALIER PUIS APPARTEMENT « FADO » INT/JOUR

Anna arrive sur le palier d'un immeuble. Provenant d'une des portes : le fado qui continue à jouer. Elle frappe à cette porte. Un temps. La musique s'arrête. Elle frappe à nouveau, plus

vigoureusement. Un temps, puis une voix d'homme se fait entendre...

**LA VOIX**

J'arrive. Une minute.

La porte s'ouvre enfin sur un jeune homme torse nu (**Baptiste**). Il s'est démaquillé à la hâte, il en porte encore les traces : un peu de rouge aux lèvres et du rimmel aux yeux...

**BAPTISTE**

C'est pour quoi ?

Le regard d'Anna parcourt la pièce, s'attarde sur des photos accrochées au mur : on reconnaît Rodrigues (sa voleuse) sur l'une d'elles. Pour finir, il se fixe sur *la robe rose* accrochée à un cintre.

**ANNA**

It's my dress !

Le jeune homme ne comprend pas.

**BAPTISTE**

Quelle adresse ?

**ANNA (désignant la robe rose)**

This one !

**BAPTISTE**

Mais... C'est pas à vous. C'est... Vous êtes qui d'abord ?  
Who... who are you ?

**ANNA (faisant les gros yeux)**

Your fucking nightmare, man !

Sous-titre : Ton putain de cauchemar, mec !

Elle le pousse, et va décrocher sa robe du cintre.

Elle va pour ressortir quand apparaît Rodrigues, sa voleuse. Celle-ci tombe sur Anna, la robe rose à la main, derrière elle, le jeune homme semble soudain, très mal à l'aise. Rodrigues contourne Anna, se plante devant lui, et lui balance une grande gifle.

**RODRIGUES**

C'est la dernière fois. J'en ai marre de ton cirque. On en a parlé vingt fois.

Puis, elle se tourne vers Anna.

**RODRIGUES**

Et toi, je sais pas qui tu es et je ne veux pas le savoir...  
Mais tu me rends ça (*elle lui arrache la robe des mains*).

Anna la fixe avec fureur. Les deux femmes se toisent.

**76. COMMISSARIAT INT/NUIT**

Anna, Rodrigues et Baptiste sont entassés avec d'autres dans une cellule insalubre : Anna, le visage griffé par endroits, et Rodrigues qui arbore un joli cocard. Elles se regardent en chien de faïence. Baptiste, le jeune homme, toujours maquillé, est face à elles, il fixe le bout de ses chaussures à talons. Puis, il lance un regard de chien battu à Rodrigues. Anna le remarque.

**ANNA**

Great shoes, man !  
Sous-titre : Super les chaussures !

Anna se lève. Va à la porte grillagée qu'elle secoue.

**ANNA**

Oh !! Oh !!!

La voix d'un policier qu'on ne voit pas l'interpelle :

**POLICIER (OFF)**

*Qu'est-ce qu'elle veut la junkie ?*

**ANNA**

A cigarette, please. I really need a cigarette.

*Sous-titre : Une cigarette, s'il vous plaît. J'ai vraiment besoin d'une cigarette.*

**POLICIER (OFF, élevant la voix)**

*Tu te crois où ? C'est pas le Club Med ici.*

Anna ne comprend pas.

**POLICIER (OFF)**

*Le travelo, là ! Tu dis à ta copine de se calmer.*

Baptiste relève la tête.

Rodrigues se lève de son siège.

**RODRIGUES**

Vous êtes obligés d'insulter les gens ?

**POLICIER (OFF)**

*Toi la pute ! Tu fermes ta gueule.*

**ANNA**

Pute ? Fuck you man !

Baptiste et Rodrigues les rejoignent à la grille, qu'ils commencent à secouer en criant.

Un temps, ils se calment tout seul.

Bruit de pas. Regards d'espoir des trois.

On leur balance un seau d'eau froide.

Des cris...



## 77. COMMISSARIAT INT/NUIT

Rodrigues (cheveux mouillés) est face à un autre policier (toujours off) qui tape sa déposition.

### RODRIGUES

C'était sa robe de mariée. A ma grand-mère. Elle me l'a donnée pour que je me marie dedans. Mais moi, le mariage, je m'en tape, la robe, non. Cette robe, elle est dans ma famille depuis trois générations, quand ma fille sera née c'est à elle que je la donnerai... On a toujours aimé le rose dans ma famille, y'en a qui trouve que ça fait trop *Barbie*, mais bon... Moi, je peux porter plainte direct. Effraction avec violence. Recel même j'imagine. Harcèlement sexuel sur mon concubin. Vous lui avez demandé ses papiers ? Elle a des papiers au moins ?

## 78. COMMISSARIAT INT/NUIT

C'est au tour de Baptiste (cheveux mouillés aussi) d'être face au même policier (off).

### BAPTISTE

Si elle m'aimait vraiment. Elle m'aimerait. Le problème, c'est que j'ai du mal à résister... Dès que je vois une robe... ça m'a pris, il y a trois ans après la mort de mon père. C'est comme si elles m'appelaient, ces robes. Je fais de mal à personne, si elle me donnait plus d'amour, je pourrais peut-être finir par... assumer. Mais, elle sait rien dire d'autres que : « *j'en ai marre de ton cirque !* ». Ça aide pas. Vous en pensez quoi vous ? Ça vous dégoûte un peu, non ?

## 79. COMMISSARIAT INT/NUIT

Anna (cheveux mouillés) fixe le même policier (off) d'un air revêche. Au bout d'un moment, elle dit :

**ANNA (d'un air agressif)**

It is my fucking dress.

Sous-titre : C'est ma putain de robe.

Suit un long silence.

## 80. CHEZ AGATHE INT/NUIT

Agathe, endormie, est réveillée par son portable.

**AGATHE (décrochant)**

Oui... (...) Quel nom ? (...) Oui, Hallgrims... quoi ? (...)

Hallgrimsdottir. (...) Mais, c'est pas possible. (...)

## 81. COMMISSARIAT INT/NUIT

Photo-polaroïd du mariage d'Anna (déjà vue chez Agathe).

- dans l'Eglise de Kingston, Anna en robe rose qui s'apprête à frapper son ex futur ex-mari avec une statue de la Sainte Vierge en plâtre.

C'est Agathe qui montre cette photo à une femme policier. Úlfur est avec elle.

**AGATHE**

Vous voyez bien, c'est la même robe. Elle est rose. Y a aucun doute. Y en a pas deux comme ça.

La femme policier acquiesce.

**LA FEMME POLICIER**

Et le type là sur la photo, il s'en est sorti ?

**AGATHE** (*se sentant obligé de répondre*)

Lui oui. Je crois que... qu'il va mieux.

## 82. RUES DE MONTREUIL EXT/MATIN

Agathe, Úlfur et Anna, sur le chemin du retour, marchent satisfaits en silence. Anna a *sa robe rose* à la main.

## 83. CHEZ AGATHE INT/JOUR

Anna, avec *sa robe rose* sur les genoux, Agathe et Úlfur sont assis sur le lit d'Agathe, comme sur une même branche. Ils contemplent l'arbre généalogique, punaisé au mur, passant en revue chaque nom... chaque lieu... chaque date... Anna semble dubitative.

## 84. « CYBERCAFÉ » INT/JOUR

Anna « *skype* » ses amis Frosti et Ottarr qu'on voit sur l'écran. Se refiletant un pétard, ils sont tous les deux morts de rire

**ANNA** (*Islandais, sous-titré Français, hilare*)

Elle s'est mise dans la tête qu'on était cousine, si ça peut l'aider. Son arrière-grand-père... Mon arrière-grand-mère...

**OTTARR** (*Islandais, sous-titré Français, hilare*)

C'est pas parce que t'es de Paimpol que tu peux te taper toutes les Islandaises. Ça serait trop facile. Dans ce cas-là, nous, on a qu'à aller vivre à Paimpol, et le tour est joué.

**FROSTI** (*Islandais, sous-titré Français*)

Si ça se trouve... Si ça se trouve... On est tous français.

Ils éclatent de rire, et entonnent la chanson, en se dandinant de concert : « *Voulez-vous coucher avec moi... ce soir...* ».

Ça fait sourire Anna.

Sélim les observe depuis sa caisse, il se confie à un autre client qu'il aide à plier son linge.

**SELIM**

Ils viennent d'un pays qui était le plus riche du monde, c'était tous des milliardaires, aujourd'hui, ils ont plus un rond. Ça va, ça vient. Maintenant, ils sont à Montreuil, comme les Maliens.

**85. CHEZ AGATHE CHAMBRE, SALLE DE BAIN, INT/JOUR**

Agathe se lève de son lit. Elle va à la salle de bain, son pas est lourd, elle ouvre la porte...

**AGATHE (*de profil*)**

Oh pardon !

... la referme machinalement, réfléchit une seconde, frappe à la porte, pas de réponse, elle ouvre à nouveau et découvre un phoque dans sa baignoire. Elle hallucine.

**86. CHEZ AGATHE, CUISINE, INT/JOUR**

Agathe est dans sa cuisine avec Úlfur. Elle le fixe avec sévérité.

**ÚLFUR**

C'est ça ou le phoque est mort. Il est très... Il est très tout seul au zoo. Les girafes sont trop loin. *Depressed.*

**AGATHE (*impatiente*)**

Déprimé bon...

**ÚLFUR**

Déprimé, c'est ça.

**AGATHE**

Bon. J'ai pas le temps de parler de ça. (*s'étonnant elle-même d'un tel regain d'autorité.*) Quand je rentre, je

veux que le phoque soit parti, par-ti. Tu m'as compris Úlfur ? Ok ?

**ÚLFUR**

Parti où ?

**AGATHE** (*mettant un point final à la discussion*)

Parti.

## 87. GRUE EXT/JOUR

Depuis sa grue, Anna, jumelle à la main, voit Agathe qui marche vers le métro « Robespierre. »

**ANNA** (*ironique*)

Fucking cousin... So Icelandic !

Elle est interrompue par son talkie qui grésille. Elle appuie sur « on » :

**VOIX DE SAMIR** (*dans le talkie*)

Look ! Look !

Elle attrape ses jumelles, et aperçoit Samir dans sa cabine qui mime « *quelqu'un qui fouette quelqu'un d'autre* ».

**ANNA** (*du tac au tac*)

Easy : Charlton Heston, Ben Hur !

**VOIX DE SAMIR** (*dans le talkie*)

Ouais. Trop fort. Your turn !

Anna pose le talkie, et les jumelles.

Elle se met à claquer des doigts, en rapprochant les mains, et en se déhanchant dans le peu d'espace dont elle dispose.

**VOIX DE SAMIR** (*dans le talkie*)

Euh...

Elle accentue le mouvement.

**VOIX DE SAMIR (dans le talkie)**

Ah, ça y est, j'ai trouvé.

Il se met à mimer la même chose qu'elle, claquant les doigts de la même façon. Puis, commence à fredonner les premières mesures de la musique de *West Side Story*.

**VOIX DE SAMIR (dans le talkie, avec bonheur)**

Pa, pa... pa, pa, pa.

## 88. « CYBERCAFÉ » INT/JOUR

Úlfur est seul devant un écran du cybercafé. Il « skype » son petit frère Krummi qu'on voit sur l'écran.

**ÚLFUR (Islandais, sous-titré Français)**

... ça paraît incroyable, ils l'ont oublié, il a dû se cacher, il a eu peur quand ils ont attrapé le reste de sa famille avec leurs filets. Tout ce bruit, ces cris...

**KRUMMI (Anglais, sous-titré Français)**

Le pauvre phoque... Mais ils sont où son papa et sa maman ?

**ÚLFUR (Islandais, sous-titré Français)**

Personne ne le sait. Pour l'instant, c'est moi son papa, et mon copain Alexandre, c'est sa maman.

**KRUMMI (Anglais, sous-titré Français)**

En anglais.

**ÚLFUR (Anglais, sous-titré Français)**

Personne ne le sait. Pour l'instant, c'est moi son papa, et mon copain Alexandre, c'est sa maman.

**KRUMMI** (*Anglais, sous-titré Français*)

Ou le contraire, tu m'as dit qu'il était plus petit que toi.

**ÚLFUR** (*Anglais, sous-titré Français*)

Oui. (*ça le fait sourire*) Il reste des girafes aussi... Alexandre m'a raconté que quand les girafes font leurs bébé, elles le font en marchant, et leurs bébés tombent de deux mètres de haut, (*Krummi n'en revient pas*) Du coup les gardiens du zoo les suivent avec des matelas, pour amortir la chute, tu comprends ?

Krummi réfléchit.

**KRUMMI** (*Anglais, sous-titré Français*)

Et maman, je lui manque ?

Nicolette apparaît derrière d'épaule de Krummi, et s'adresse à Úlfur :

**NICOLETTE**

Waouh !! I love this moustache !

**ÚLFUR**

Thank you. This way, I look more professional !

Sous-titre : J'ai l'air plus professionnel comme ça.

Son d'une clochette, Úlfur tourne la tête vers l'entrée, et sort du champ. Nicolette le retient d'un...

**NICOLETTE**

And Agathe, she's ok now ? Poor little thing...

Sous-titre : Et Agathe, elle va mieux ? Pauvre petite chose...

Úlfur se dirige vers un client qui arrive avec un énorme sac de linge sale. Úlfur se lève, endosse la blouse bleue d'Sélim et va se poster derrière le comptoir.

**ÚLFUR** (*très sérieux, au client*)

Lessive ou Internet ?

**LE CLIENT** (*montrant son linge*)

À ton avis ?

### **89. CHEZ AGATHE, SALLE DE BAIN, INT/JOUR**

Úlfur est dans la salle de bain, il tient l'urne funéraire des cendres du mari d'Agathe, dont il verse une petite quantité dans un bol, auquel il ajoute une rasade d'un liquide sorti d'un flacon, on peut lire sur l'étiquette : *huile de foie de morue*. Puis, il nourrit à la cuillère le phoque avec ce mélange de sa composition. L'animal, qui au début est rétif, finit par avaler tout le contenu de la cuillère et... en redemande. Le jeune homme est très heureux du succès de sa potion.

**ÚLFUR**

Brrrravo !

Il redonne une cuillerée au phoque. Un bruit de porte au rez-de-chaussée lui fait relever la tête. Il referme l'urne précipitamment...

### **90. CHEZ AGATHE, CUISINE, INT/JOUR**

Úlfur descend dans la cuisine avec l'urne, il aperçoit Agathe qui range ses courses dans le frigo. Il profite qu'elle ait le dos tourné pour remettre l'urne à sa place, c'est-à-dire devant l'aquarium.

### **91. CHEZ AGATHE, SALLE DE BAIN, INT/JOUR**

Agathe entre dans la salle de bain, elle tombe nez à nez avec le phoque, qui est toujours dans la baignoire, et qui a l'air en meilleure forme. Elle le fixe d'un air résigné. Soupire.



**AGATHE** (*haussant la voix, sans conviction*)

Úlfur !

Pas de réponse, elle va pour sortir de la pièce, se ravise et prend sa boîte de Lexomil.

## 92. PASSAGE MENANT VERS CHEZ CARUSO, EXT/JOUR

Agathe marche dans le passage, avec sa trousse de toilette à la main, et sa serviette sur l'épaule. Elle frappe à la porte d'une maison, celle de Virginie.

**AGATHE**

Virginie, Virginie !

Personne ne répond. Elle semble déçue. Des bruits de pas, elle se retourne et voit passer Caruso, il porte un fauteuil défoncé, sans doute trouvé dans la rue.

**CARUSO** (*sans s'arrêter*)

Salut.

Agathe le salue, hésite, puis le rappelle :

**AGATHE**

Excuse-moi !

Caruso s'arrête.

**AGATHE**

Tu crois que je pourrais utiliser ta salle de bain, parce que la mienne est...

**CARUSO**

Qu'est-ce qu'elle a ?

**AGATHE**

Elle a un phoque, enfin, il y a un phoque dans ma baignoire.

Regard ahuri de Caruso.

### 93. DEVANT CHEZ CARUSO EXT/JOUR

Agathe, les cheveux mouillés, descend les escaliers de chez Caruso, elle tombe sur Caruso qui répare le fauteuil défoncé. Il l'ignore ostensiblement. Elle va pour partir, mais se retourne vers lui.

**AGATHE**

Je voulais te dire : je suis désolé pour l'autre fois... J'ai bien aimé notre baiser...

Lui aussi, visiblement, a bien aimé.

**AGATHE**

... c'est juste qu'en ce je suis un peu chamboulée quoi...  
(*Caruso comprend*) Mais nos langues à nous... Le goût...  
Tout ça... J'ai bien aimé mais...

Caruso est suspendu à ses lèvres, ils sont interrompus par Anna qui arrive avec sa serviette et sa trousse de toilette.

**ANNA (à Caruso)**

There's a kind of animal in Agathe's bathroom and...  
Sous-titre : Il y a un genre d'animal dans la baignoire d'Agathe et...

**CARUSO**

Oui, oui, je sais : un phoque.

**ANNA**

Fuck ?

### 94. « CYBERCAFÉ » INT/JOUR

Au fond du cybercafé de Sélim, Anna « *skype* » ses amis restés au pays, ils sont tout un groupe derrière l'écran.

**ANNA** (*Islandais, sous-titré Français*)

... non, une baignoire normale, ça a l'air de lui suffire pour l'instant. Moi je dis, il est mieux là que dans cette espèce de zoo sans animaux. Úlfur, je lui fais confiance, s'il dit qu'il va le guérir, il va le guérir, il a un don pour ça.

L'un d'eux (**Erpur**) interpelle Anna :

**ERPUR** (*Islandais, sous-titré Français*)

Ça m'étonne pas de lui. C'est un bon gars. Et ton petit Krummi ? Il se plait en Jamaïque, ça gaze avec son père ?

Le visage d'Anna s'assombrit.

**ANNA** (*Islandais, sous-titré Français*)

Je sais pas, mais moi, il me manque vraiment.

## 95. SALLE DE BAIN INT/NUIT

Úlfur est dans la salle de bain, il nourrit le phoque à la cuillère. L'urne est ouverte à ses pieds.

**ÚLFUR** (*Islandais, sous-titré Français*)

Bien... Bien... Bien !

## 96. CHEZ CARUSO INT/NUIT (*effet pénombre*)

Caruso est endormi dans son lit. Soudain, des bruits de pas... Il se retourne, ouvre un œil, et tombe nez à nez avec les jambes d'Agathe, qui se tient toute nue et debout devant lui.

**CARUSO**

Qu'est-ce que tu fais, là ?

**AGATHE** (*embarrassée*)

Ben, je...

**CARUSO**

Non, Agathe, pas comme ça...

**AGATHE**

Comme ça comment ? Une autre fois alors ? Demain ?

Caruso se redresse dans son lit. Agathe s'accroupit près de lui.

**CARUSO**

Non, pas une autre fois. *(elle baisse les yeux)* Mon deuil ceci, mon deuil cela... les animaux, les humains, le phoque... C'est bon. Je crois que j'ai plus envie.

Agathe est comme saisie de honte. Caruso prend son visage dans ses mains, et la regarde droit dans les yeux.

**CARUSO** *(radouci)*

Je voudrais qu'un jour, tu viennes dans mon lit parce que tu en as vraiment envie, envie avec moi, pas juste pour te prouver que tu es vivante.

Elle comprend.

**AGATHE**

Mais... je fais quoi alors ?

**CARUSO**

Pour l'instant, tu sors de ma chambre. Tu te rhabilles avant.

**AGATHE**

Ben oui, forcément.

Agathe se rhabille en vitesse. Caruso ne peut s'empêcher de la regarder, il trouve cette brindille très à son goût.

Elle termine de boutonner sa chemise noire, puis :

**AGATHE**

Franchement, parfois je me demande si t'es pas pédé !

**97. CHEZ AGATHE, ESCALIERS, SALLE DE BAIN INT/NUIT**

Agathe, lasse, monte les escaliers. Elle entend du remue-ménage dans la salle de bain. Elle pousse la porte de la salle de bain, elle n'en revient pas de ce qu'elle voit : Úlfur donne à manger au phoque les cendres de son mari. Il est assisté par un homme à la moustache anachronique (Alexandre) qui tient la pagode dans les mains. Agathe arrache l'urne des mains d'Alexandre et éclate en sanglot. Puis, se laisse glisser le long du mur, se recroquevillant sur « la pagode » qu'elle enserme dans ses bras.

**ÚLFUR (*s'agenouillant*)**

Tu vas comprendre.

Il lui met la main sur l'épaule, elle s'en dégage.

**ÚLFUR**

Je vais t'expliquer. Ce que je fais là : c'est pour toi aussi.

Agathe relève la tête vers lui, larmes aux yeux, effarée par ce qu'elle entend.

**ÚLFUR (*ferme*)**

C'est pour toi, pour ton mari, et pour lui, le phoque qui va guérir. Ton mari va se réincarner en lui. Ça va marcher, j'en suis sûr. Et toi, tu vas faire ton deuil. Tu comprends ? C'est très simple. Très islandais.

Agathe est sans voix.

Alexandre les rejoint, il prend part à la discussion.

**ALEXANDRE**

Dans « *Boucle d'or* », à la fin... *Boucle d'or* quand elle entre dans la maison des ours, sombre et... Elle redonne

vie à ce lieu, le rituel autour de la soupe : trop chaude, trop salée, trop... Les lits... (*vers Úlfur*) Il y a d'ailleurs la même problématique dans les Trois petits Cochons... (*vers Agathe*) Boucle d'or est surprise par les trois ours, elle a peur, c'est normal, trois ours quand même... Et elle s'enfuit... Alors pourquoi ? (*un temps, lissant sa moustache*)

Agathe attend une réponse à la question. Elle ne vient pas.

### ALEXANDRE

Les ours l'ont bien compris d'ailleurs. Quand ma mère me racontait cette histoire, j'étais trop petit, je ne comprenais pas pourquoi elle s'enfuyait comme ça, cette petite fille.

Agathe, elle, ne comprend rien à ce qu'il raconte. Elle implore Úlfur du regard, cherchant à savoir qui est cet homme qui lui parle dans sa salle de bain, mais Úlfur ne sait pas comment lui venir en aide. Il tapote légèrement sur l'épaule d'Alexandre pour essayer de l'arrêter, mais rien n'y fait.

### ALEXANDRE

En tout cas, je ne comprenais pas les vrais motifs de sa fuite de Boucle d'Or. Ce n'est que bien des années plus tard que... Aujourd'hui, en tant qu'adulte, je me dis qu'elle avait tort mais elle ne pouvait pas faire autrement. C'est l'erreur de cette petite fille qui nous permet aujourd'hui de comprendre qu'il faut... Comment dire ? (*un temps suspendu puis content de lui*) Boucle d'or vous demande juste : « *Agathe êtes-vous prête ?* »

Agathe, abasourdie, aperçoit le phoque qui vient poser sa tête sur le rebord de la baignoire. Tous les deux se regardent alors, nez à museau, et on sent Agathe s'apaiser d'un coup, veillée par ce regard si... humain et familial.

## **98. REVE - FLECHE DE LA GRUE - CIEL ÉTOILÉ EXT/NUIT**

*(idem scènes de rêve - moitié animation, moitié photo-montage)*

*Agathe est debout sur la flèche de la grue, le vent souffle dans sa robe rose (celle d'Anna qu'elle a revêtue), et dans ses cheveux. Elle regarde en bas, elle voit ses amis (Caruso, Virginie, Antoine, la petite fille Rom et son grand-père si bien habillé...), tout petits, qui l'appellent... Elle relève les yeux vers la ville endormie, puis les ferme. Elle se balance sur elle-même, un peu... Beaucoup... Dans son regard : une infinie tristesse. Soudain, elle saute dans le vide.*

*Ciel étoilé. Agathe apparaît au ralenti, elle chute avec grâce, la robe de mariée rose faisant parachute. Son visage dégage un calme étrange. La robe rose gonflée par le vent finit par remplir tout l'écran, puis disparaît d'un coup, laissant le ciel étoilé reprendre sa place.*

### **FONDU AU NOIR.**

## **99. CHEZ AGATHE, SALON, EXT/JOUR**

On découvre l'urne de Laurent, la pagode, qui sert maintenant de maison aux poissons de l'aquarium. Il y a beaucoup plus de poissons, les plantes dans le salon ont poussé, le temps a passé...

## **100. CHEZ AGATHE, SALLE DE BAINS, INT/JOUR**

Agathe est sous la douche, elle pleure, semblant inconsolable. Elle jette des regards tristes vers la baignoire. On découvre alors, prenant sa douche avec elle, le phoque. Lui est en pleine forme et à l'horizontal, profitant des éclaboussures d'eau, elle, est à la verticale avec son pommeau de douche et son chagrin immense.

## 101. JARDIN MAISON AGATHE EXT/JOUR

Anna, assise sur les marches du perron, relit un poème (*en français*) qu'elle finit d'écrire.

**ANNA**

*(Anna lit son poème qui parle de son amour pour ses fils, et de Krummi qui lui manque tant. C'est drôle et émouvant\*.)*

Caruso sort de chez Agathe, l'air soucieux, et s'éloigne sans un regard pour Anna.

**ANNA**

*(Suite poème)*

## 102. JARDIN MAISON VIRGINIE EXT/SOIR

Caruso surprend Virginie dans son jardin, en train s'occuper de ses plantes.

**CARUSO** (*inquiet*)

Eh ! T'as pas vu Agathe ? On avait rendez-vous et puis...

**VIRGINIE**

Je sais pas. J'm'en fous un peu d'Agathe...

Là tout de suite.

Caruso la laisse.

## 103. DEVANT CHEZ LUDOVIC EXT/SOIR

Caruso se dirige vers Ludovic qui discute avec une femme.

**CARUSO**

Excuse-moi ! T'as pas vu Agathe ?

---

\* Le poème sera ultérieurement écrit par Didda Jonsdottir qui interprète le rôle d'Anna.



**LUDOVIC**

Je l'ai vu partir tout à l'heure et... Elle avait pas l'air en grande forme. Je crois qu'elle avait bu mais... Et puis, c'est bizarre, elle avait mis la...

**CARUSO**

Elle avait mis quoi ? Fini ta phrase !

#### 104. RUES DE MONTREUIL EXT/NUIT

Agathe erre dans les rues de Montreuil, un peu ivre, elle a mis la *robe rose* d'Anna. Elle passe devant un bistrot. Elle aperçoit au fond de la salle, un jeune travesti (on reconnaît Baptiste), qui chante (en play-back, voix de femme) un fado très mélancolique pour quelques spectateurs épars.

Agathe s'arrête un instant à l'entrée du café pour l'écouter...

#### 105. RUES DE MONTREUIL EXT/NUIT

Caruso, Virginie, Antoine et Ludovic marchent dans les rues de Montreuil.

**VIRGINIE (*énervée*)**

Elle a pas pu aller bien loin.

**LUDOVIC**

T'as été voir chez elle ?

**CARUSO**

Elle est nulle part, je te dis. On avait rendez-vous. C'est pas rien, non ?

**VIRGINIE (*crescendo*)**

Oui enfin... Je voudrais quand même dire... Faut pas qu'elle boive. Dès qu'elle boit... Avec ses médocs en plus.

Et puis vraiment... Qu'est-ce que je fous là ? J'en ai un peu marre de vos histoires...

Les trois autres la regardent avec surprise.

**VIRGINIE** (*soudain hors d'elle*)

C'est vrai... J'en ai marre moi de m'occuper de tout, des mails, des coups de fils, des courriers, organiser les réunions, bouffer vos chips de merde ! (*elle s'emballe*)  
« oh Virginie t'aurais pas cinq minutes pour... »

Tout à coup, Caruso l'arrête net, la déstabilisant d'un coup.

**CARUSO**

Chut !

Un fado monte au loin, crescendo...

## 106. BISTROT « FADO » EXT/NUIT

Caruso, Ludovic, Antoine et Virginie arrivent tous devant l'entrée du bistrot où chante toujours Baptiste (play-back, voix de femme). Caruso jette un œil à l'intérieur du café, et découvre Agathe assise à une table. Ludovic, Antoine et Virginie fixent Caruso avec insistance, celui-ci comprend que c'est à lui de « jouer ».

Caruso rejoint alors Agathe, il met ses mains sur ses épaules, puis la serre contre lui, il s'assoit, lui prend les mains et commence à lui parler, de là où on est, on n'entend pas ce qu'il lui dit. Pour finir, il la prend dans ses bras, elle se laisse enfin aller. Ils s'embrassent.

## 107. BORDS DE MER VATTETOT EXT/JOUR

Petit matin.

Une fourgonnette se gare face à la mer du Nord. Úlfur, Anna, Alexandre, Agathe, Caruso, la petite fille Rom en descendent.

Agathe porte toujours la *robe rose* d'Anna. Caruso ouvre le coffre. Le phoque en sort, tout frétilant.

## 108. PLAGES EXT/JOUR

Le phoque progresse vers la mer en dandinant son corps lourd, sous les regards amusés d'Alexandre et d'Úlfur.

Armée d'une petite caméra, Agathe filme le phoque qui s'éloigne sur le sable, puis qui glisse dans les flots, et disparaît dans la mer houleuse. Sa tête apparaît encore une fois ou deux en crête de vagues. On pense que c'est la fin du plan... mais, Agathe panote et se met à filmer : Úlfur, Anna, Alexandre, la petite fille Rom et Caruso qui font les fous sur la plage. C'est la première fois qu'Agathe arrive vraiment à filmer des êtres humains depuis la mort de Laurent. Un coup de klaxon attire la caméra.

On aperçoit une voiture qui se gare près de la camionnette. Virginie en sort.

Derrière sa caméra, le visage d'Agathe s'illumine : Nicolette (*qu'on a vu sur Skype*) descend de la voiture. Virginie la rejoint, elles viennent vers la plage. Soudain, Nicolette attrape quelqu'un dans son dos, et le tire sur le devant : c'est le petit Krummi, qui, sauvage, retourne se cacher dans le dos de sa tante. La caméra panote alors vers Anna qui n'en revient pas. Nicolette lui lance un sourire éclatant, puis, tire à nouveau le petit Krummi de derrière elle, celui-ci réapparaît comme un diable de sa boîte. Anna est sous le choc. La caméra revient vers Krummi qui lâche la main de Nicolette, court vers sa mère, et lui saute dans les bras. Ils sont rejoints par Úlfur. Anna le prend par l'épaule et l'attire vers elle. Elle a ses deux fils dans les bras. Agathe est bouleversée.

Elle baisse la caméra et se tourne vers nous.

Son regard est beau, elle est heureuse.

**Fin.**